

Mission « Cultures urbaines »

Rapport au ministre
de la culture et de la communication

Mars 2007

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| <i>Mission « cultures urbaines »</i> | 3 |
| <i>Lettre de mission</i> | 6 |
| I- Regards sur les cultures urbaines | 8 |
| 1. Essai de définition | 8 |
| 2. Acteurs | 10 |
| 3. Festivals | 14 |
| 4. Lieux dédiés | 15 |
| 5. Relais médias | 18 |
| 6. Publics | 19 |
| II- Principales attentes des acteurs et premières propositions | 21 |
| 1. Mettre en place un réseau national d'experts | 21 |
| a) En administration centrale | 21 |
| b) Dans les établissements publics nationaux | 22 |
| c) Au sein de l'audiovisuel public | 22 |
| d) Dans les DRAC | 22 |
| e) Création d'un comité de pilotage | 22 |
| 2. Ouvrir davantage les institutions culturelles | 23 |
| a) Les lieux de diffusion | 23 |
| b) Les lieux de production | 23 |
| c) Créer des centres de ressources | 23 |
| 3. Faciliter l'accès aux financements publics et privés | 24 |
| a) Financement public | 24 |
| b) Mécénat | 24 |
| 4. Améliorer la formation | 25 |
| III- Programmation 2007 et 2008 | 25 |
| 1. En régions | 25 |
| 2. Dans les établissements publics nationaux | 26 |
| 3. L'après « Rue » | 28 |
| <i>Annexe 1</i> | <i>34</i> |
| <i>Les cultures urbaines en régions</i> | <i>34</i> |
| <i>Annexe 2</i> | <i>62</i> |
| <i>Les correspondants « cultures urbaines »</i> | <i>62</i> |
| <i>Annexe 3</i> | <i>64</i> |
| <i>Éléments de bilan de « Rue » au Grand Palais</i> | <i>64</i> |
| <i>Annexe 4</i> | <i>66</i> |
| <i>Sources documentaires</i> | <i>66</i> |

Mission « cultures urbaines »

Du 13 au 15 octobre dernier, les cultures urbaines ont investi le cœur de la capitale. A l'initiative du ministère de la culture et de la communication, le Grand Palais s'est en effet ouvert à toutes leurs formes d'expression : danse hip-hop, rap, graffiti, slam et même skate. En trois jours, près de 45 000 personnes, dont beaucoup ne connaissaient le *street art* qu'à travers les médias, ont participé à l'événement.

C'est à la suite du succès de « Rue » que Renaud DONNEDIEU de VABRES a exprimé la conviction que les cultures urbaines méritent d'obtenir des collectivités publiques « une reconnaissance qui doit se développer à la hauteur des enjeux et de l'ampleur du phénomène ».

Pour ce faire, il a demandé à chacun des directeurs régionaux des affaires culturelles (DRAC) de désigner un interlocuteur pour les artistes et les associations qui ont choisi ces nouveaux modes d'expression. Dans le même temps, il a engagé son administration à favoriser l'organisation de nouveaux événements mettant en scène les différentes formes de cultures urbaines dans les lieux culturels et les monuments emblématiques du patrimoine.

Le 11 décembre, le ministre a également souhaité qu'un collectif de personnalités lui fasse des propositions à la fois de méthode et de programmation pour que l'élan donné par « Rue » ne retombe pas et que s'engage durablement le processus de reconnaissance des cultures urbaines.

Composé d'Abdoul ELGATOU (dit Acre), graffeur, de Christophe JEANVILLE (dit Sodapop), danseur chorégraphe, de Bruno LAFORESTRIE, directeur de Radio Générations, et de Bernard ZEKRI, directeur de l'information d'i télévision, ainsi que de Jean-François HEBERT, président de la Cité des sciences et de l'industrie, en sa qualité de président du comité de pilotage de la mission « Vivre ensemble »¹, ce collectif s'est réuni plusieurs fois en janvier et en février. Avec l'appui d'une petite équipe², il a procédé à quelques auditions, analysé avec les responsables du ministère de la culture et de la communication l'impact de « Rue » et rencontré les correspondants « cultures urbaines » des établissements publics nationaux. Il a également pris connaissance des propositions des DRAC.

C'est sur ces bases que, dans un temps limité et avec la claire conscience de travailler sur une matière mouvante, encore peu explorée, le collectif a rédigé, sous sa seule responsabilité, le présent rapport de propositions qui commence, comme il se doit, par un état des lieux.

Premier constat : les cultures urbaines manifestent dans notre pays une grande vitalité. Importées des Etats-Unis, elles ont trouvé en France leur terre d'élection. Les jeunes d'aujourd'hui vivent dans un univers où, à côté d'Internet et du jeu vidéo, rap et hip-hop occupent une place de choix, sans parler de l'influence de la mode vestimentaire venue des banlieues. Le grand public n'est pas en reste comme l'a montré le succès de « Rue ». Signe

¹ Le ministre de la culture et de la communication a chargé le président de la Cité des sciences et de l'industrie d'une mission dite « Vivre ensemble » visant à mobiliser l'ensemble des institutions culturelles pour lutter contre toutes les formes de discrimination.

² Ce rapport doit beaucoup à Marie-Laure Las Vergnas, Jérôme Thibault et Philippe Parizot (Cité des sciences) et à Emilie Nicolas (cabinet du ministre de la culture et de la communication).

qui ne trompe pas : la publicité a préempté les codes des cultures urbaines pour vendre ses produits.

Seconde observation : même si les cultures urbaines ont leurs festivals et même, dans certains cas, leurs lieux propres, même si les artistes français, notamment les danseurs, les graffeurs et les DJs, sont reconnus dans le monde comme les meilleurs de leur discipline, ces formes nouvelles d'expression artistique souffrent d'un manque de reconnaissance de la part des institutions culturelles. En témoigne l'ignorance dans laquelle sont certaines DRAC des réalités de leur territoire.

Si l'on veut que les cultures urbaines obtiennent droit de cité, il faut d'abord les connaître pour être ensuite en mesure d'opérer des choix. Des choix guidés par le souci de mettre en valeur l'excellence ou le caractère novateur de certaines formes émergentes.

D'où la proposition de doter l'ensemble des institutions culturelles - administration centrale, établissements publics nationaux, DRAC, mais aussi organismes de l'audiovisuel public - d'experts de ces disciplines qui puissent dialoguer avec les artistes et contribuer à la promotion des meilleurs d'entre eux. D'où également la proposition de mettre en place un comité de pilotage, coprésidé par la Cité des sciences et le Parc de la Villette, dont la vocation serait d'animer ce réseau d'experts et de veiller à ce que les instances du ministère de la culture et de la communication se mobilisent dans le long terme.

Mais il faut aussi que la programmation des institutions culturelles s'ouvre aux cultures urbaines. Et en tout premier lieu, c'est dans les établissements dont la vocation est de présenter les disciplines que le hip-hop s'est appropriées que cette intégration doit avoir lieu : danse hip-hop dans les lieux ou les événements qui programment la danse, rap dans ceux qui organisent des concerts, graffiti dans ceux qui font une place aux expressions les plus contemporaines de l'art plastique... Mais il faut sans doute aller plus loin et ouvrir aux cultures urbaines les portes des maisons qui exercent leur activité dans des domaines différents. Le Louvre a dessiné une piste, en novembre dernier, avec une manifestation organisée à l'occasion de la venue de Toni Morrison, intitulée « On Louvre, on Slam », qui a permis à dix slameurs d'interpréter les chefs-d'œuvre de la peinture française devant un public a priori peu familier des lieux culturels.

Bien entendu, il est également nécessaire, même si l'on sait la difficulté qu'il y a à concrétiser une telle recommandation, que les artistes hip-hop bénéficient d'un soutien financier plus important. Des crédits publics existent, notamment dans le cadre des programmes de la politique de la Ville. Peut-on imaginer qu'une partie des sommes consacrées à des activités socioculturelles soit réorientée vers le soutien à la création artistique ? C'est une piste à creuser. Toutes les marges de manœuvre du budget propre au ministère de la culture et de la communication devront également être explorées. Des fonds privés devraient par ailleurs être mobilisés, notamment via une « Fondation hip-hop » dont l'Etat pourrait encourager la création et qui réunirait les sociétés désireuses de valoriser les cultures urbaines auxquelles les Français se montrent réceptifs.

Enfin, il ne fait pas de doute qu'une attention particulière doit être portée à la formation et notamment à la formation des enseignants. C'est spécialement vrai pour ce qui concerne la danse hip-hop, laquelle exige des efforts physiques parfois violents. Sur ce point, la direction de la musique, de la danse, du théâtre et du spectacle vivant (DMDTS) a d'ores et déjà engagé une étude.

Mettre en place un réseau d'experts, ouvrir les institutions culturelles aux cultures urbaines, leur faciliter l'accès à des financements publics et privés, approfondir les questions de formation, telles sont donc les préconisations du collectif pour contribuer à une meilleure reconnaissance de ces formes nouvelles d'expression artistique.

Autre proposition, de programmation cette fois : renouveler, sous une forme à déterminer, l'expérience de « Rue ».

Les membres du collectif estiment en effet que la légitimité des cultures issues des quartiers dits en difficulté à être considérées comme des expressions artistiques à part entière sera d'autant plus grande qu'elles donneront lieu, au moins pendant un certain temps, à des manifestations d'envergure nationale, au caractère emblématique marqué et à fort impact médiatique. Reste à savoir quelle forme l'événement doit prendre. A cet égard, plusieurs formules sont possibles qui sont évoquées dans le présent rapport.

Avant même qu'une décision ne soit prise sur ce point, la mission a eu un premier résultat intéressant, puisque, grâce notamment aux DRAC qui se sont dotées de référents « cultures urbaines » et à la mobilisation des établissements publics nationaux, on dispose, pour la première fois, d'un état des lieux régional et d'un panorama général des manifestations programmées au cours des deux années qui viennent, à Paris comme en régions.

Manifestations récurrentes, auxquelles il est souhaitable de donner une plus grande visibilité, ou manifestations nouvelles soutenues par le ministère de la culture et les collectivités locales, tous ces événements démontrent que les cultures urbaines sont profondément enracinées dans notre pays. L'enjeu est donc aujourd'hui de permettre aux expressions les plus abouties de ces disciplines nouvelles d'accéder à une dignité qui leur est encore trop souvent refusée.

Lettre de mission

*Liberté Egalité Fraternité
République Française*

Ministère de la Culture et de la Communication

Le Ministre

11 DEC. 2006

CC/169847

Monsieur,

Les cultures urbaines, expression qui englobe aussi bien le *graph*, le *hip-hop*, le *rap* ou la *poésie urbaine*, et plus globalement le *street-art*, doivent trouver une juste place auprès du Ministère de la Culture et de la Communication. C'est pour cela que j'ai accueilli du 13 au 15 octobre dernier, plusieurs artistes collectifs et associations qui en représentent les divers segments, dans le cadre de la manifestation « rue au Grand Palais ».

Cette manifestation, qui aura mobilisé 50 000 visiteurs, me conforte dans ma conviction que les cultures urbaines doivent obtenir, de nos institutions et des collectivités publiques, une reconnaissance qui doit se développer à la hauteur des enjeux et de l'ampleur du phénomène.

J'ai demandé aux directeurs régionaux des affaires culturelles qu'un interlocuteur référent soit nommé comme interlocuteur des associations et des artistes de ce domaine dont je voudrais pouvoir concourir à la reconnaissance, tant il me semble important pour l'expression de la diversité culturelle à laquelle je suis comme vous le savez farouchement attaché, qu'il acquiert droit de citer au même titre que les autres disciplines artistiques.

A cet effet, j'ai également demandé aux directions régionales des affaires culturelles, dans la lignée de « rue au Grand Palais », que d'autres manifestations soient organisées dans des lieux culturels et monuments emblématiques du patrimoine dans les 6 mois à venir.

Afin de mieux connaître l'existence des différents projets, les besoins et les pratiques des artistes, les modes d'apprentissage, le fonctionnement des structures, j'ai souhaité qu'un collectif d'artistes et de professionnels puissent rapidement être constitué.

Il devra dresser un état des lieux et faire des propositions pour répondre à ces besoins et sera également dans un premier temps l'interlocuteur privilégié de ces projets.

J'ai souhaité que vous puissiez participer à ce collectif, votre connaissance du secteur et de ses disciplines, votre travail personnel pour le développement des cultures urbaines seront un atout précieux.

3, rue de Valenciennes, 75033 Paris Cedex 01 France - Téléphone : 01 40 15 80 00

Je souhaite que vous puissiez me faire part de vos propositions avant la fin du mois de Janvier 2007.

En vous remerciant de bien vouloir servir l'intérêt commun, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.



Renaud DONNEDIEU DE VABRES

Destinataires de cette lettre de mission :

- Abdoul Elgatou dit « Acre », graffeur ;
- Bernard Zekri, directeur de l'information d'I télévision ;
- Bruno Laforestrie, directeur de radio Générations ;
- Christophe Jeanville, dit « Sodapop », chorégraphe ;
- Jean-François Hebert, Président de la Cité des sciences et de l'industrie.

I- Regards sur les cultures urbaines

Pour dresser cet état des lieux, plusieurs types de sources ont été utilisées : celles des conseillers référents pour les cultures urbaines récemment nommés au sein des directions régionales des affaires culturelles ; celles d'acteurs emblématiques du mouvement hip-hop ; celle enfin du *Réseau*, qui est le guide-annuaire des cultures hip-hop du centre d'information et de ressources sur les musiques actuelles (IRMA).

Compte tenu des délais impartis, cette présentation ne prétend pas à l'exhaustivité. Après une proposition de définition visant à circonscrire le phénomène, elle se focalise sur les traits les plus caractéristiques des cultures urbaines.

1. Essai de définition

Les cultures urbaines font souvent référence au mouvement hip-hop qui a vu le jour aux Etats-Unis et s'est développé en France vers le début des années 1980.

La référence au mouvement hip-hop

Apparu au cours des années 1970 dans le Bronx new-yorkais, ce mouvement a émergé en réaction aux violences ethniques (guerre des gangs hispanos et afro-américains) qui touchaient alors les quartiers difficiles des grandes villes des Etats-Unis.

Après quelques années, cette véritable contre-culture des ghettos s'est structurée autour de la proposition d'Afrika Bambaataa et de sa Zulu Nation qui prennent pour mots d'ordre « *peace, unity, love and having fun* » (paix, unité, amour et prenez du plaisir). Elle accompagne son message de règles de vie d'où l'alcool, les drogues et l'exclusion sont bannis. En matière artistique, elle couvre quatre disciplines dépendantes les unes des autres que l'on peut regrouper en trois grands domaines : la danse, la musique et le graffiti.

- la danse a été investie par le mouvement hip-hop à travers les danses au sol (*break*) et les danses « debout », telles que le *popping*, le *boogaloo*, le *locking*. A l'origine, la danse hip-hop ne se compose que d'un seul type de gestuelle : le *break-dance*, enchaînement de figures acrobatiques et de jeux de jambes exécuté au sol et ponctué par des arrêts dans différentes sortes de poses annonçant la fin d'un enchaînement. Les autres techniques, dites danses « debout », font partie d'un style musical que l'on nomme le funk (courant musical né dans les années 1960-70 issu de la soul music et du jazz rock). Ces danses sont appelées *funk styles*. La danse hip-hop tire son vocabulaire de divers éléments existants (danse, mime, disciplines sportives, jeux vidéo, comédie...) qu'elle réinvestit.

- La musique dispose de son côté de deux modes d'expression : le DJ'ing qui consiste à mixer des échantillons de sons à partir de deux sources (platines, Ipod...) et le MC'ing assimilable au rap actuel. A partir de quelques mesures d'un rythme et/ou d'une mélodie, les DJs créent de nouveaux morceaux de musique sur lesquels les rappeurs que l'on nommait MC's (maître de cérémonie : nom donné aux DJs jamaïcains qui animaient les *sound systems* dans les rues) posent leurs textes. Les DJs ont inventé des techniques de *scratching* (frotter, gratter, faire des allers-retours avec un ou deux disques vinyle sur un son en particulier, une parole, un instrument, etc.) leur permettant de créer de nouveaux sons ou d'enrichir une partie d'un morceau de musique.

- La peinture, avec le graffiti, se traduit par la réalisation de fresques murales à l'aide de bombes aérosol. L'art du graffiti existe depuis fort longtemps. A l'origine, il n'était qu'un simple mot, un nom ou une phrase courte écrits sur un mur. Le graffiti tel que nous le connaissons dans le milieu hip-hop est né dans les années 1970. Il se décline sous différentes formes. La fresque peut représenter des scènes de vie, des portraits, des personnages de bande dessinée ou des textes parfois associés les uns aux autres. Le lettrage et la forme des lettres traduisent la créativité des artistes. A cela s'ajoute le style dans lequel sera présenté la création : à plat (2D) ou en relief (3D). Les couleurs utilisées harmonisent le tout. Particularité de première importance, l'exagération et la mise en avant de certaines parties de lettres et/ou de personnages est de mise. Les danseurs hip-hop se sont d'ailleurs beaucoup inspirés de ces exagérations pour créer des styles vestimentaires. Le lacet large, les pantalons très amples (*baggy*) ou les baskets plus grosses que la normale en témoignent. Le tag, qui participe à l'harmonie de l'ensemble, est la signature de l'artiste.

En 1984, l'émission H.I.P H.O.P. animée par Sydney sur TF1 permet une prise de conscience collective de l'importance de ce mouvement en France. Fortement relayé par les médias et au-delà d'un effet de mode, le mouvement hip-hop va perdurer et devenir progressivement une nouvelle expression culturelle populaire nourrie des pratiques artistiques des territoires urbains.

Des cultures polymorphes et mouvantes

Bien qu'apparues sur ce terreau, les cultures urbaines ne peuvent cependant pas se réduire à la simple expression du mouvement et de la culture hip-hop. Elles présentent en effet un ensemble de caractéristiques qu'il est difficile de dissocier :

- elles font référence aux territoires urbains sur lesquels elles se développent. Peuplés de populations migrantes, ces territoires sont des espaces de mixité et de métissage culturels ;
- elles résultent des synergies entre des habitants qui s'approprient les lieux où ils sont logés et manifestent leur volonté de créer une nouvelle identité collective ;
- elles expriment un besoin de reconnaissance et de médiatisation ;
- elles ont pris leur essor en marge des réseaux culturels officiels ;
- elles sont souvent l'affaire d'autodidactes mettant à mal le clivage traditionnel entre amateurs et professionnels ;
- elles transforment naturellement les spectateurs en « spect-acteurs » ;
- elles contribuent à renouveler, diversifier, bousculer les esthétiques dans toutes les disciplines ;
- elles infléchissent les systèmes économiques de diffusion de la culture ; c'est ainsi, par exemple, que la reconnaissance d'un artiste de rap n'est plus uniquement le fait de la volonté d'une « major » mais bien celui d'une pression populaire qui pousse les industries du disque à produire ces musiciens ;
- elles se distinguent aussi au travers de codes vestimentaires, de manières d'être, de modes de communication, de règles sociales qui en font une matière à études ethnologiques à part entière.

En bref, les cultures urbaines sont des cultures vivantes qui se nourrissent en permanence de l'autre, des systèmes établis, des pratiques artistiques et culturelles, et invitent à repenser les modalités de leur exploitation. En perpétuelle évolution, elles intègrent de nouvelles formes d'expression artistique dès lors qu'elles sont issues de territoires urbains. Ainsi, le slam est-il

récemment entré dans le champ des cultures urbaines. D'autres formes cinématographiques, plastiques, théâtrales, musicales et littéraires émergent.

A la périphérie de ces formes artistiques, se sont développées des pratiques sportives (skate, basket de rue) et ludiques qui, trouvant leur origine dans les zones urbaines, entrent aussi dans le cadre des cultures urbaines.

2. Acteurs

Mouvantes par essence, les cultures urbaines sont également peu structurées. En raison de la grande diversité des acteurs, établir un recensement détaillé n'est pas chose aisée. De fait, à moins d'une étude approfondie et d'une recherche sur le terrain ou d'un rapprochement avec les associations régionales et départementales musique et danse, les DRAC ne connaissent que les porteurs de projets demandeurs de subventions. Inversement, les circuits institutionnels et des dispositifs d'aides culturels ne sont pas évidents à appréhender pour les artistes.

Danse

Dans le milieu du hip-hop, la majorité des danseurs et des chorégraphes sont autodidactes et ont construit leur univers artistique au contact de leurs aînés. Le mimétisme est la première composante de leur apprentissage. Cette donnée est essentielle pour comprendre les formes d'organisation des danseurs où la distinction entre professionnels et amateurs est floue.

Sous forme d'associations, ils s'organisent en compagnies dont l'activité principale est la création chorégraphique. A côté des compagnies, existent également des groupes hip-hop, ou *crews*, plus informels, qui se sont, eux, tournés vers les *battles*, compétition où les danseurs sont jugés sur la qualité technique de figures imposées.

Faute d'une reconnaissance suffisante de la danse hip-hop, et donc de soutien financier, certaines compagnies ont, semble-t-il, abandonné la création chorégraphique pour ne se consacrer qu'aux *battles*, plus valorisants et parfois plus rémunérateurs.

A l'inverse, certaines compagnies se sont éloignées du *battle* au profit de la création artistique, au premier rang desquelles on trouve les trois compagnies françaises championnes du monde : Wanted Posse, Vagabond Crew et Pokemon Crew.

Si, bien souvent, ces artistes ont tenté en vain de se fédérer, il existe cependant quelques exemples de réussite, parmi lesquels le Réseau hip-hop LR comprenant des compagnies professionnelles et des *crews* de la région Languedoc Roussillon. Créé en 2006, ce réseau agit dans le domaine de la création et de la diffusion. Il apporte un soutien à la création et assure l'organisation d'une tournée régionale hip-hop mettant en avant les créations locales, en collaboration avec Réseau en Scène (spécialisé en musique). Il aide également à la diffusion des compagnies régionales par des moyens et des actions de communication à destination des partenaires et des diffuseurs.

Si les compagnies sont présentes sur tout le territoire, elles sont majoritairement centralisées en Ile-de-France, berceau incontestable de la danse hip-hop, en Rhône-Alpes, en Provence-Alpes-Côte d'azur et en Poitou-Charentes.

Au-delà de la création, une grande partie des acteurs intervient dans le domaine de la formation : d'une part, parce que la question de la transmission est centrale dans leur réflexion ; d'autre part, parce qu'elle permet d'obtenir des financements plus importants.

Le nombre d'ateliers de danse hip-hop est en augmentation, en particulier dans les maisons des jeunes et de la culture (MJC), les associations de quartiers et, plus récemment, dans les conservatoires de région et les centres nationaux de la danse. Une école : Hip Opéra, spécialisée en danse hip-hop, s'est même montée à Rennes. Cet essor correspond à une demande croissante du public.

D'un point de vue financier, en plus de la rémunération qui provient directement des ateliers, leur existence permet et justifie l'attribution d'aides par les organismes publics. Au titre de l'action territoriale, les crédits de la politique de la Ville sont en effet attribués aux compagnies qui exercent une activité de formation et de sensibilisation auprès des jeunes ou des quartiers dits difficiles. Quant aux formateurs, ils sont souvent considérés, à tort, comme des animateurs.

Les associations régionales et départementales musique et danse se préoccupent déjà beaucoup des questions relatives à la formation et plus particulièrement de la formation des formateurs. En Limousin et en Lorraine par exemple, des états des lieux ont été réalisés ou sont en cours. La direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles (DMDTS) a également commandé un audit.

Parmi les acteurs relevant du domaine de la danse, on compte également des associations dont l'activité est la production et la diffusion des spectacles de danse hip-hop.

A Strasbourg, l'association Les Sons d'la rue, dédiée aux cultures urbaines dans leur ensemble, coproduit les spectacles de la compagnie Mémoires Vives et en assure la diffusion. Cette structure, dotée d'un réseau de près de 200 associations partenaires, a le projet de mettre en place un vrai centre de ressources. A Paris, la toute jeune Maison du hip-hop a, elle aussi, une vocation de mise en réseaux et de centre de ressources pour orienter les jeunes acteurs. A Angers, l'association Apassionada, produit également des spectacles de danse hip-hop. A Toulouse, la compagnie Olympic Starz a créé le centre d'art chorégraphique des danses urbaines et l'association Actions 2000 développe des activités à l'année sur différents axes tels que : l'ouverture sur une programmation internationale, les rencontres entre artistes professionnels et amateurs, et le soutien à la création par l'organisation de résidences et de festivals. La Fédération hip-hop Vosges a, quant à elle, l'objectif de développer des projets favorisant une dynamique de mise en réseau de ses 50 structures adhérentes (centres socioculturels, services jeunesse, établissements scolaires) en Ile-de France. Il convient également de citer l'association Moov'n Aktion qui, dans le 93, mais aussi dans toute la France et à l'étranger est un acteur essentiel du développement de la danse hip-hop, de même que les initiatives de l'association AscenDanse Hip Hop à Paris, de Décalés Production dans le 94 et celles de l'équipe Juste Debout.

Sur le plan financier et logistique de ces acteurs, ce sont en règle générale les municipalités qui sont les interlocutrices privilégiées des porteurs de projets. Les régions et les départements viennent ensuite. L'Etat soutient également les compagnies. La plupart des financements émanent des directions régionales de la jeunesse et des sports, et des délégations interministérielles à la Ville. Le ministère de la culture et de la communication agit par l'intermédiaire des DRAC qui interviennent le plus souvent au moyen d'aides aux projets,

d'aides aux compagnies et de conventionnements. Cette dernière forme d'aide est cependant rare puisque seules les compagnies Accrorap en Franche-Comté, Käfig en Rhône-Alpes, Black Blanc Beur en Ile-de-France et Hors Série en Aquitaine sont conventionnées.

Sur le terrain, danseurs et chorégraphes regrettent que seuls les crédits des programmes des politiques de la Ville soient mobilisés. Nombreux sont ceux qui souhaiteraient avoir accès aux conseillers musique et danse des DRAC, ce qui leur conférerait la légitimité artistique dont ils ont besoin.

Musique

Alors que *Le Réseau* de l'IRMA dénombre une quantité très importante de groupes, de slameurs et de DJ (près de 900 artistes répertoriés pour l'instant), les DRAC ne font pas ou peu état de la présence d'artistes musicaux sur leur territoire. Les artistes rap repérés, grâce notamment aux associations régionales et départementales musique et danse, se situent en Provence-Alpes-Côte d'Azur, en Midi-Pyrénées et en Pays de Loire où les réseaux sont plutôt structurés. Les slameurs sont mentionnés s'ils sont à l'origine de la mise en place d'ateliers ou d'actions socioculturelles, souvent soutenus par les DRAC.

La difficulté à évaluer le nombre d'artistes s'explique par le fait que les structures de production, d'édition, de diffusion et de distribution des œuvres sont généralement des entreprises privées. Financées par les ventes de disques, les spectacles ou la billetterie, elles font rarement appel aux subventions publiques. Ces structures peuvent néanmoins solliciter des aides du fonds pour la création musicale (FCM), du centre national des variétés (CNV) et de la société civile de producteurs phonographiques (SCPP), de l'association pour les droits des artistes, musiciens et interprètes (ADAMI) et de la société de perception et de distribution des droits des artistes interprètes musique et danse (SPEDIDAM).

Pour le slam et le rap, l'aide à la création est récente. Alors que le rap s'est affirmé depuis la fin des années 1990 comme une musique incontournable grâce à l'explosion des ventes de disques, la multiplication des artistes, des labels, des sites Internet et de la demande du public, les contributions financières publiques allouées à ces organismes restent faibles.

Enfin, la majorité de ces entreprises est concentrée en Ile-de-France, ce qui handicape les artistes implantés en régions.

A côté des structures commerciales, il existe toutefois quelques initiatives associatives. Ces associations se sont spécialisées dans l'aide à la création en mettant notamment à la disposition des groupes de rap des studios de répétition et d'enregistrement. C'est le cas de L'art ou cochon à Perpignan, de Direkt Tribal Family à Nîmes et d'Uni'sons à Montpellier, qui offrent un accompagnement complet des artistes locaux dans l'aide à la création. Toutes les trois bénéficient du soutien de la DRAC du Languedoc-Roussillon. Les MJC sont aussi très présentes sur ce terrain. Quelques associations dispensent également des formations en technique de DJ'ing ou en musique assistée par ordinateur.

Bien souvent, les artistes ne parviennent pas à se fédérer, ne trouvant pas de consensus ou n'en ayant pas la volonté. De leur côté, certaines DRAC constatent que la mutualisation des structures de soutien n'est pas très développée.

Certaines initiatives sont en revanche très concluantes. C'est le cas, par exemple, en Midi-Pyrénées où l'association KMK production est à l'origine un collectif d'artistes (rappeurs, compositeurs, arrangeurs, DJ, *beatboxers*, mais aussi graffeurs et danseurs) réunis pour mettre en commun leur savoir. A présent, cette structure a pour vocation la production artistique et musicale (CD, *mixtapes*) mais aussi l'organisation de soirées et de festivals. Elle associe ses compétences à celles d'autres organismes pour organiser des événements. En Guadeloupe, le collectif de DJ, rappeurs, chanteurs, danseurs et musiciens C Nou Menm a également réussi à fédérer les qualités artistiques de chacun et constitue un acteur important des cultures urbaines. Le Collectif Martiniquais pour le développement des cultures urbaines organise quant à lui des événements à Fort-de-France, tels que la coupe de Martinique des *sound systems* en 2007.

En ce qui concerne le slam, il existe à Paris, depuis 2001, une fédération française de Slam Poésie qui tente d'organiser le mouvement à l'échelle nationale. De manière générale, les slameurs s'organisent davantage en collectif que les rappeurs. En témoignent la section lyonnaise des amasseurs de mots, le collectif 129H et Spoke Orchestra à Paris, Lâche les mots à Montpellier et le collectif Slam Tribu en Champagne-Ardenne.

Graffiti

Le graffiti est la discipline la plus difficile à repérer car ses réseaux sont informels. Si les graffeurs se connaissent, notamment au travers de leur nom d'emprunt, ils sont peu connus des institutions. Au regard de la société, leur pratique artistique est encore largement perçue comme une démarche délictuelle. L'effet négatif du tag, considéré comme une nuisance, porte préjudice aux réalisateurs de fresques ou aux graffeurs sur toile.

Le Réseau de l'IRMA dénombre 95 graffeurs sur tout le territoire français, sans parvenir toutefois à les localiser. Ce nombre est certainement sous-estimé. Si certains graffeurs sont inscrits à la Maison des artistes, beaucoup demeurent en effet sans statut.

Quelques structures dont l'action se traduit par la mise en place d'ateliers ou de lieux d'exposition, soutiennent ces créateurs. A Moussac, dans le Gard, l'association Art'attack fait la promotion des jeunes graffeurs en organisant des animations en centres aérés. A Montpellier, l'association Attitude effectue un travail de médiation auprès des municipalités pour l'obtention de murs d'expression. En Bourgogne, l'Abattoir, lieu de fabrication des arts de la rue, se veut le seul lieu d'accueil permanent des graffeurs. Pendant le festival de « Châlons dans la rue », il a organisé une rencontre entre 40 artistes français et européens. En avril 2007, il rassemblera 8 graffeurs français et 2 étrangers pour une masterclass avec la population de certains quartiers. A Paris, la Maison du hip-hop a également la volonté de mettre en place des ateliers de graffiti, mais ces actions se heurtent à des difficultés de mise en œuvre.

On le voit, il est malaisé de repérer les acteurs des cultures urbaines soit qu'ils répugnent à se faire connaître, soit qu'il ne parviennent pas à s'organiser. En perpétuel mouvement, la culture hip-hop ne se laisse pas enfermer dans un cadre...

Il n'en demeure pas moins que les meilleurs créateurs mondiaux, toutes disciplines confondues, sont français. Les graffeurs Jay, Mode 2 et Bando sont des figures emblématiques, les Vagabonds et le Pokémon *crew* se disputent le titre de vainqueur du *battle of the year* chaque année et le championnat du monde de DJ'ing est remporté par l'équipe française depuis quatre ans.

3. Festivals³

Si certaines structures ont ouvert leurs portes aux artistes, les principaux moyens d'expression des cultures urbaines sont les festivals dont « Rue » est particulièrement emblématique.

« Rue » au Grand Palais⁴

Avec trois jours de manifestations gratuites au Grand Palais en octobre 2006, le ministère de la culture et de la communication a offert aux cultures urbaines la possibilité de s'exprimer dans un lieu à leur mesure. Avec des performances artistiques et sportives, des ateliers, un spectacle chorégraphique et deux soirées dédiées à la musique, 300 artistes et sportifs ont pu montrer l'étendue de leur art. Rassemblant près de 45 000 personnes, l'événement a connu un réel succès auprès de publics de tous horizons culturels et sociaux venus découvrir une programmation de choix.

Bien que parfois jugé trop « parisien », ce rassemblement a suscité beaucoup d'attentes de la part des acteurs des cultures urbaines, qui ont vu dans « Rue » le signe que les pouvoirs publics reconnaissent leurs créations.

Outre « Rue », beaucoup d'autres festivals sont consacrés aux cultures urbaines et c'est d'ailleurs leur mode d'expression favori. Pluridisciplinaires pour la plupart, ils sont organisés dans la France entière. S'il arrive qu'une seule pratique artistique soit mise en valeur, des actions complémentaires sont menées en parallèle pour que toute la diversité artistique du hip-hop soit représentée. En témoignent, les exemples suivants.

Festivals à dominante uni disciplinaire :

- Danse : Suresnes Cités Danse (92), H₂O à Aulnay-sous-Bois (93), le *Battle of the year* à Montpellier (34), les rencontres en danses urbaines en Essonne (91), les rencontres en danses urbaines de l'agglomération de Tours (37), Le Juste Debout (75).
- Musique et slam : la *Block Party* à Perpignan (66), le championnat de France de *Beat Box* à Dijon (21), le Grand Slam National de Bobigny (93), Cité Rap en Côte d'Armor (22).
- Peinture : les Rencontres de Graff de la Roche Blanche (63).

Festivals à dominante pluri disciplinaire :

- Les Rencontres de la Villette (75), Paris Hip hop (75), Kosmopolite à Bagnolet (93).
- L'Original à Lyon (69).
- Les Rencontres Hip-hop de Niort (79), Hop'Sessions à Angoulême (16).
- Le festival des cultures urbaines à Rouen (76).
- Le festival Zoulou Dance à Troyes (10).
- Le Drôle(s) de Hip hop à Avignon et sa région (84).
- Vibrations urbaines à Pessac (33).
- Le festival des Echanges Urbains à Besançon (25).
- Le Hip hop Session à Pointe à Pitre (97).

Ces manifestations donnent l'occasion aux amateurs et aux professionnels de se côtoyer.

³ Pour une vision plus globale, voir en annexe les fiches et le calendrier des festivals par région.

⁴ Des éléments de bilan plus détaillés sont présentés en annexe.

Souvent, en marge des spectacles et des concerts, s'organisent des ateliers de formation mais aussi des expositions, des projections et des performances. Certains festivals accueillent également des tables rondes, des conférences et des débats.

Ces festivals ont une portée locale, régionale, nationale, voire internationale, même si le manque de moyens oblige souvent les porteurs de projets à limiter la programmation à des artistes proches de leur lieu d'implantation.

Par ailleurs, dans la mesure où les cultures urbaines sont en perpétuelle évolution, sont apparus des festivals consacrés à de nouvelles disciplines comme le Festival de courts métrages hip-hop produit par R-style à Paris.

De manière générale, les porteurs de projets de tous ces festivals sont des associations spécialisées dans la diffusion des cultures urbaines. Les MJC sont aussi à l'initiative de certains projets.

En ce qui concerne le financement public des opérations, ce sont les collectivités territoriales qui sont les plus engagées sous la forme de partenariats reconduits chaque année. Les DRAC soutiennent également ces manifestations par des aides aux structures organisatrices, aux projets ou par la prise en charge de l'accueil des artistes participant aux festivals. La Caisse des dépôts est un partenaire régulier des festivals. Son activité de mécénat a permis à nombre d'entre eux de se mettre en place, soit par le biais de son programme Solidarité urbaine qui soutient des démarches culturelles de proximité dont les objectifs sont l'insertion sociale des jeunes et le renforcement du lien social au sein d'un quartier d'habitat social, soit par le biais de son programme Jeune création qui aide spécifiquement la création en danses urbaines.

L'autre source de financement est le partenariat privé. Toutefois, eu égard à l'utilisation de l'image des cultures urbaines dans la stratégie de communication des entreprises (publicités faisant apparaître des danseurs, des skateurs ou se servant du rap comme habillage sonore), les artistes ont parfois l'impression d'être abusivement utilisés.

4. Lieux dédiés

A côté des festivals qui offrent une réelle visibilité aux cultures urbaines, certains lieux leur sont consacrés de manière permanente ou temporaire.

La problématique de l'intégration des cultures urbaines dans les activités et la programmation des établissements publics culturels nationaux est fonction de leurs missions. S'il semble logique de voir des compagnies hip-hop au Parc de la Villette ou au Centre national de la danse (CND), on comprend que cela soit plus rare au musée du Louvre ou à Versailles. On constate néanmoins que les cultures urbaines font leur apparition dans une grande variété de lieux.

Parc de la Villette

Créateur, en 1996, des « Rencontres nationales de danses urbaines », devenues l'année suivante les « Rencontres des cultures urbaines », puis les « Rencontres de la Villette », le Parc de la Villette est un lieu de référence reconnu dans de nombreux pays d'Europe. Ses rencontres attirent chaque année près de 25 000 spectateurs. Délocalisées pendant la fermeture de la Grande Halle (2005-2006), les Rencontres se dérouleront à nouveau dans cet espace à partir de l'automne 2007.

Les Rencontres sont nées du besoin de connaître la vitalité culturelle des zones fortement urbanisées. Elles valorisent des pratiques artistiques souvent autodidactes (hip-hop), mais aussi des expériences croisant artistes et populations dans des contextes sociaux difficiles.

Au-delà des cultures urbaines, les Rencontres sont aussi un temps fort de découverte d'aventures artistiques dans lesquelles le rapport art-société est central. Elles sont devenues le grand rendez-vous de la création en danses urbaines. Elles offrent aussi à des publics diversifiés une visibilité sur des initiatives de minorités immigrées, des artistes travaillant à l'hôpital, en milieu handicapé, dans les quartiers difficiles ou dans des pays de grande pauvreté et, plus largement, sur un art à l'écoute du monde qui a du mal à être reconnu par les institutions culturelles.

Le mélange des publics est au cœur des Rencontres. Afin d'attirer le public des jeunes des quartiers venant en groupe de la France entière, un dispositif de médiation complet et cohérent est mis en place. Il passe par le recrutement et la formation d'agents de médiation spécifiques, la sensibilisation d'acteurs sociaux, les relais de publics et partenaires multiples, l'accueil personnalisé des groupes, le développement d'actions culturelles diversifiées (ateliers de l'accompagnateur, soirées de présentation, rencontres avec les artistes, etc.)

Dans ce cadre, un guide pratique de financement a été réalisé par le Parc de la Villette à destination des encadrants de groupes de région afin de les aider à monter leur projet de séjour culturel aux Rencontres. Ce guide a déjà trouvé 800 utilisateurs. En cours de réactualisation avec le soutien de la DDAI du ministère chargé de la culture, il est également utilisé pour d'autres sorties culturelles.

Depuis 2002, une formation initiale ou continue de formateurs autour des cultures urbaines est organisée par le Parc à destination des professions éducatives et sociales. Elle est animée par des pédagogues et des artistes, et propose une sensibilisation à la pratique artistique (danse hip-hop, graff, slam, capoeira, *beat box*), une réflexion sur les techniques éducatives et un échange autour de la mise en place de projets culturels.

« Initiatives d'artistes en danses urbaines » est une mission créée en 1998 par la Fondation de France et le Parc de la Villette, qui se consacre à la danse hip-hop. Elle participe à son développement sur l'ensemble du territoire et au-delà des frontières. Un conseiller à temps plein accompagne les danseurs hip-hop et leurs compagnies professionnelles dans la définition de leurs parcours artistiques et la réalisation de leurs projets de création. Il intervient par le suivi et l'écoute, les conseils administratifs, techniques et artistiques, le prêt de studios de danse, l'aide à la diffusion, la recherche de partenaires, la mise en réseau, les formations adaptées, l'organisation de chantiers en cours à destination des professionnels dans le cadre de grands festivals, les accueils en résidence, les apports financiers, etc.

D'autres établissements publics nationaux ouvrent leurs portes aux cultures urbaines.

- Le Centre national de la danse (CND) met gratuitement des studios et des services à la disposition des compagnies. En matière de programmation, il a engagé un partenariat avec l'association Moov'n Aktion qui produit et administre le festival européen Danse hip-hop Tanz. Le CND finance aussi des spectacles (Anne Nguyen, Racine carrée, etc.).

- Le Théâtre national de Chaillot programme régulièrement des spectacles de hip-hop (Collectif Back to hip-hop du 5 au 15 janvier 2005, etc.).
- La Cité de la musique est investie dans toutes les dimensions musicales des cultures urbaines (Culture pop, hip-hop, néo dada, électro, DJ, etc.).
- La Cité des sciences et de l'industrie a organisé en 2005, dans le cadre de la mission « Vivre ensemble », des rencontres avec des lycéens sur les thèmes des violences faites aux femmes et du métissage en y intégrant des interventions de slameurs.
- Le Musée du Louvre a demandé en novembre 2006, à l'occasion de la venue à Paris de Toni Morrison, à dix slameurs d'interpréter des chefs-d'œuvre de la peinture française sur le thème "Etranger chez soi" au cours d'une soirée intitulée « On Louvre, On Slam ».

En régions, il existe aussi plusieurs lieux d'expression très impliqués dans le développement des cultures urbaines.

En partenariat avec l'Espace Jacques Prévert (EJP) et la scène de musique actuelle Le Cap, le Centre de Danse du Galion (93) organise deux festivals, et avec trois studios de répétitions, des stages et des cours réguliers. Il est reconnu comme un centre de ressources pour la pratique amateur en danse en Ile-de-France. Pour favoriser la danse sous toutes ses formes, il organise des rencontres entre différentes expériences, expressions, et accompagne la création des jeunes chorégraphes.

La Fondation Royaumont organise des sessions de slam à l'abbaye de Royaumont mettant en regard slam et musiques, slam et langues (liens avec le hip-hop, le flow, le souffle). Par ailleurs, elle diffuse des films sur les slameurs, les chorégraphes, le rap, les confrontations entre oralités anciennes et urbaines contemporaines...

Avec le festival Suresnes Cités Danse, le Théâtre Jean Vilar de Suresnes s'est imposé comme un lieu incontournable de la danse hip-hop. Le projet « Suresnes Danse Connexion » prévoit l'ouverture à l'horizon 2008 – 2009, d'un centre de production et de transmission de hip-hop dans les locaux de l'ancien conservatoire de Suresnes.

Le centre national de création et de diffusion culturelle à Châteaувallon accueille depuis 1987 des compagnies de danse hip-hop. Ce centre, dirigé par Christian Tamet, « institutionnel » précurseur en matière de danse hip-hop, favorise la création, la diffusion et la formation.

La Scène conventionnée pour la danse de Limoges, portée par les centres culturels de la ville, intègre une importante programmation de danse hip-hop et des stages animés par les artistes eux-mêmes (« Lycéens au Théâtre », ateliers slam en lycées, ateliers de danse, ateliers slam à la maison d'arrêt de Tulle...).

La scène de musiques actuelles (SMAC) l'Affranchi à Marseille est une référence pour la musique dans la région : son action globale est principalement orientée vers le rap. Le projet artistique est développé autour de l'accueil de groupes émergents ou d'artistes en résidence tels que Psy 4 de la Rime, Fonky Family, IAM...et en diffusion Abd Al Malik, Sefyu, Diam's.

Les diverses scènes nationales de Bourgogne, comme L'arc au Creusot et l'Espace des arts de Châlons-sur-Saône, proposent dans leur programmation une ouverture aux cultures urbaines

et organisent des résidences ouvertes aux compagnies de danse hip-hop. Les SMAC de Macon et Nevers sont également actives.

Le Lieu Unique, scène nationale de Nantes invite régulièrement les acteurs des cultures urbaines à s'exprimer en son sein. Le Grand Slam National de Poésie a eu lieu trois années successives dans les anciennes usines LU. Des compagnies de danse hip-hop sont souvent à l'honneur et le Lieu Unique accueille le festival hip-hop session.

En Lorraine, l'association PAVE est une SMAC itinérante et une scène conventionnée avec mention spéciale cultures urbaines.

Comme pour les acteurs, il existe dans les structures de diffusion une disparité entre les diverses disciplines des cultures urbaines. Si la danse est bien lotie, le rap a beaucoup plus de mal à trouver sa place dans la programmation des salles de concerts. Ayant du mal à vendre des prestations aux structures de diffusion, il semble que les organisateurs de tournées acceptent peu de groupes de rap dans leur catalogue. Ces structures professionnelles ne permettent donc pas aux rappeurs d'avoir d'accès aux scènes. Cette réticence serait due à une inquiétude par rapport au public attiré par ce type de musique, à une méconnaissance de la scène rap actuelle et à la faible consommation au bar du public hip-hop qui réduit les recettes financières. Quant au graffiti, il n'a quasiment pas accès aux salles d'exposition. Certes, quelques galeristes offrent aux graffeurs la possibilité d'exposer leurs toiles, mais le problème de la diffusion reste entier pour ceux qui ne s'expriment que sur les murs.

5. Relais médias

Eu égard à leur succès, les cultures urbaines ont été confrontées à une forte demande en terme de communication. Privées d'accès aux médias généralistes, elles ont créé leurs propres réseaux.

La radio

Si la musique est présente sur les radios, elle l'est surtout sur des radios privées spécialisées telle que Générations FM. Des radios locales ont également vu le jour comme Campus, Canal sud ou Booster à Toulouse car les groupes n'ont pas accès aux programmations musicales nationales. Certaines initiatives, comme celle de radio Grenouille à Marseille, vont au-delà de la simple diffusion radio (mise en place un projet culturel et radiophonique au sein de la Friche de Belle de Mai).

La télévision

Les émissions à fort audimat, telles que H.I.P H.O.P. de Sydney sur TF1 ou C.U.L.T. sur France 5 se sont arrêtées. Quelques chaînes comme TRACE TV sont dédiées au rap. Il semble que les médias soient réticents à diffuser de la musique rap à cause de son image. Pour pallier ce manque de représentativité et promouvoir toutes les disciplines artistiques des cultures urbaines, Europe 2 TV a mis en place et diffusé les premiers Trophées du hip-hop en février 2007. En ce qui concerne l'information sur les cultures urbaines, elle dépend naturellement des goûts et de la volonté des journalistes.

Arte

Sur le thème des cultures urbaines, l'action d'Arte se décline selon trois axes. A l'antenne, il existe une fenêtre hebdomadaire de la culture (magazine hebdomadaire «Tracks », de 52

minutes) et des émissions plus ponctuelles (reportage « Variations Hip-hop » dans « Metropolis » ou encore Joey Starr dans le « Journal de la Culture »). A travers d'ARTE Global, et son réseau multiplateform, ARTE propose des actions en synergie avec l'antenne. Enfin, l'action sur le terrain est confiée à la délégation aux actions culturelles d'ARTE France qui a créé le label ARTE Cités.

France Télévisions

En 2005, l'expérience de C.U.L.T. dédiée exclusivement aux cultures urbaines et présentée sur France 5 a laissé sa place à l'émission itinérante Active Urbaine Zone (A.U.Z.) créée pour accompagner l'opération nationale « Talents des cités ». L'émission de France 4 « Planète Rap » est consacrée à ce courant musical. La stratégie du groupe est d'intégrer ces modes d'expression artistiques dans les émissions dédiées à la culture ou dans les émissions de flux type « Vivement dimanche » ou « Taratata ». Par ailleurs, des rappeurs ou slameurs tels que Abd Al Malik ou Grand Corps Malade sont régulièrement invités dans des émissions culturelles et de débats comme « Ce soir ou jamais » sur France 3 ou Ubik et Studio 5 sur France 5. La chaîne France Ô fait une large part aux cultures urbaines dans ses émissions et plus particulièrement dans « JÔZ ». Enfin, à la recherche d'initiatives innovantes, France Télévisions étudie des projets consacrés au mode de vie hip-hop et à ses effets en banlieue. La DRAC Guadeloupe propose qu'une réflexion publique sur le développement des pratiques urbaines soit envisagée avec RFO pour l'ensemble des DOM TOM.

La presse écrite

Dans la presse écrite, les journaux généralistes tels que les *Inrockuptibles*, *Technikart* et *Respect Magazine* intègrent des articles sur le rap et le graffiti. Il en va de même pour les journaux spécialisés tels que *Vibrations* ou encore le *Digital hip-hop*. S'il n'existe pas de magazines consacrés à la danse hip-hop, ceux dédiés à la danse (*Juste Debout par exemple*) ouvrent parfois leurs pages aux compagnies les plus connues.

Internet

Concernant les cultures urbaines, le réseau Internet est très développé. Les forums de discussion permettent un bouche à oreille très performant. De nombreux sites, toutes disciplines confondues, existent et favorisent l'information des publics sur les tendances, l'actualité et les événements à venir. Il s'agit, là encore, d'initiatives privées, comme le webzine *Hiphopcore*, créé bénévolement par un rémois (51).

6. Publics

D'une manière générale, les festivals et manifestations autour des cultures urbaines ont pour cible les « jeunes », une jeunesse qui s'étend de l'adolescence jusqu'aux environs de 40 ans, correspondant à la génération de ceux qui ont connu l'arrivée du mouvement hip-hop en France dans les années 1980. Toutefois, peu de travaux ont été entrepris sur les publics.

Une étude réalisée en 1997 lors des rencontres des cultures urbaines à la Villette répartissait les publics des cultures urbaines en cinq classes : « les jeunes des quartiers » attirés surtout par la danse, les intervenants socioculturels, les artistes professionnels, les observateurs et les « vrais » spectateurs. Cette dernière catégorie désigne les spectateurs venus pour assister à un spectacle et n'ayant pas de rapport particulier avec les « jeunes des quartiers ». En 1998, une

étude de même nature a fait ressortir certaines évolutions dans les profils. Les jeunes « spect-acteurs » tendaient à devenir simples spectateurs. Il semble que cette mutation se soit accentuée depuis, sans que les publics deviennent pour autant des consommateurs passifs de cultures urbaines.

A l'exception de quelques grandes manifestations spécialement conçues pour accueillir et élargir la fréquentation à tous les visiteurs, la plupart des festivals organisés autour des cultures urbaines s'adressent à un public déjà sensibilisé à ces cultures et aux disciplines présentées. Les publics, en général de proximité, sont attirés soit par des artistes locaux, soit par des noms connus de la scène musicale.

La mise en place d'une évaluation plus systématique des publics au moment des manifestations permettrait de mieux définir le profil des visiteurs. Elle offrirait des grilles d'analyse supplémentaires aux programmeurs et organisateurs d'événements culturels.

II- Principales attentes des acteurs et premières propositions

Décrire les attentes des acteurs du champ des cultures urbaines s'avère délicat tant ceux-ci restent en dehors de tout circuit officiel. Celles-ci émanent de ceux d'entre eux qui ont souhaité rencontrer des représentants des institutions. Chez les graffeurs, par exemple, on recueille les principales attentes des « galeristes », pas celles des « vandales ». De surcroît, même parmi les artistes qui acceptent cette rencontre, les aspirations ne sont pas toujours convergentes.

De l'état des lieux qui a été dressé, il ressort toutefois nettement que, repérables ou non, les acteurs des cultures urbaines sont, dans leur grande majorité, dans une situation précaire. Quelque forme qu'elle prenne, une meilleure reconnaissance par l'ensemble des institutions culturelles leur donnerait donc davantage de légitimité pour s'affirmer face à ceux qui ont déjà pignon sur rue.

Pour atteindre cet objectif, quatre propositions peuvent être avancées qui se résument ainsi :

- mettre en place un réseau national d'experts ;
- ouvrir davantage les institutions culturelles ;
- faciliter l'accès aux financements publics et privés ;
- améliorer la formation.

1. Mettre en place un réseau national d'experts

Pour que les cultures urbaines soient mieux reconnues, pour qu'elles trouvent leur place parmi les autres formes de culture, pour qu'émergent les artistes les plus remarquables, il est nécessaire qu'à tous les niveaux l'administration de la culture se dote d'une capacité d'expertise dont elle ne dispose pas aujourd'hui au grand dam de ceux qui la sollicitent.

D'où la proposition de mettre en place un réseau d'experts composé de personnalités connaissant le milieu et susceptibles d'opérer un tri parmi les projets présentés. En ce domaine comme dans les autres, c'est en effet l'excellence qui doit être privilégiée.

a) En administration centrale

Il est indispensable que l'administration centrale du ministère chargé de la culture se dote d'une structure de suivi animée par une personnalité disposant d'une bonne connaissance des cultures urbaines, de ses acteurs, des expériences les plus créatives et des tendances émergentes.

La direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles chargée des deux principaux modes d'expression de ces nouvelles cultures (la musique et la danse) paraît la plus à même d'assurer ce suivi. Pour embrasser l'ensemble des disciplines, une liaison devrait être établie avec la délégation aux arts plastiques que le développement du graffiti concerne directement.

Le rôle de cette cellule « cultures urbaines » pourrait être notamment :

- d'instruire la réflexion sur le statut des artistes, la réglementation des formations et l'éventuelle création de diplômes d'Etat ;

- d'améliorer l'accès à la diffusion grâce à une réflexion sur la transmission de l'information aux acteurs porteurs de projets et aux partenaires ;
- de sensibiliser le grand public, en créant des outils adaptés.

Enfin, c'est cette cellule qui pourrait être mise en relation avec la mission mécénat du ministère pour explorer l'hypothèse de la création d'une « Fondation hip-hop » (cf. II-3. b).

A la demande du ministre, chaque direction ou délégation de l'administration centrale a par ailleurs désigné au début de l'année un référent « cultures urbaines ».

b) Dans les établissements publics nationaux

Les établissements publics nationaux placés sous la tutelle du ministre chargé de la culture ont également désigné un référent « cultures urbaines ».

c) Au sein de l'audiovisuel public

Egalement sollicitées, les sociétés nationales de l'audiovisuel public, se sont aussi dotées d'un correspondant « cultures urbaines ».

d) Dans les DRAC

Il en va de même pour les directions régionales des affaires culturelles. Certaines d'entre elles ont mis en place des groupes de travail et des comités de pilotage avec les acteurs locaux afin de consolider ce premier recensement et d'organiser des journées de réflexion sur le développement des cultures urbaines.

e) Création d'un comité de pilotage

Quatre mois après « Rue », tous les échelons du ministère sont donc pourvus de correspondants cultures urbaines. Reste à animer ce réseau. Ce sera bien évidemment le rôle de la cellule « cultures urbaines » placée auprès de la DMDTS, s'il est décidé de la créer. Mais le collectif a estimé que le comité, qui a fait ses preuves pour le pilotage de la mission « Vivre ensemble », pourrait également se voir confier un rôle d'animation de ce réseau. Réunissant les représentants de l'administration centrale, des établissements publics nationaux et des sociétés de l'audiovisuel public, il devrait être élargi pour la circonstance :

- aux DRAC qui pourraient y être représentées par la DDAI, sachant que la DRAC Ile-de-France participe déjà aux travaux ;
- à un représentant du ministère chargé de la Ville de telle sorte que la coordination soit assurée avec cet acteur important des cultures urbaines.

Souple, réactif, un tel dispositif devrait jouer un rôle fédérateur en facilitant le partage des informations, la recherche de partenaires et l'harmonisation des programmations à la fois en termes de dates et de contenus.

Enfin, il est proposé que le pilotage de ce comité soit assuré par la Cité des sciences et de l'industrie et par l'Etablissement public du parc et de la grande halle de la Villette qui joue un rôle essentiel dans l'ouverture aux cultures urbaines.

2. Ouvrir davantage les institutions culturelles

a) Les lieux de diffusion

Au-delà de manifestations ponctuelles aussi réussies soient-elles, la reconnaissance des cultures urbaines doit se traduire par leur intégration dans la programmation courante des institutions culturelles.

En tout premier lieu, c'est dans les institutions dont la vocation est de présenter les disciplines que le hip-hop s'est appropriées que cette intégration doit avoir lieu : danses hip-hop dans les lieux ou événements qui programment la danse, musiques hip-hop dans ceux qui programment la musique, graffiti dans ceux qui font une place aux expressions les plus contemporaines de l'art plastique. Il faut, de surcroît, que cette ouverture donne leur chance aux artistes. Il arrive en effet que des danseurs hip-hop soient intégrés dans des chorégraphies contemporaines présentées sur des scènes officielles, mais les chorégraphes hip-hop n'y ont pratiquement pas accès, ce qui n'est pas acceptable.

Est-il normal par exemple que ni la Biennale du Val-de-Marne, ni les rencontres chorégraphiques de Seine Saint-Denis ne présentent de chorégraphe hip-hop ? Poser la question serait déjà faire avancer les choses.

Mais il faut sans doute aller plus loin et ouvrir aux cultures urbaines les portes des établissements qui exercent leurs activités dans des domaines différents. De ce point de vue, on ne peut que saluer les initiatives déjà prises⁵ telles que celles du musée du Louvre avec *On Louvre on slame* qui a recueilli un écho très positif et la perspective de voir Eva Doumbia et Sabine Samba sur la scène du Vieux Colombier en mai 2007.

D'une manière générale, l'objectif devrait être de faire en sorte que les cultures urbaines aient droit de cité dans toutes les institutions culturelles sur les scènes nationales, les scènes de musique actuelles (SMAC), les fonds régionaux d'art contemporain (FRAC) mais aussi le fonds national d'art contemporain (FNAC)...

L'audiovisuel public ne doit pas être en reste. Diffusion minimale d'œuvres phonographiques dans les radios, réservation de créneaux spécifiques pour des programmes (clips ou émissions) consacrés aux cultures urbaines dans les grilles des chaînes de télévision, incitation à une meilleure couverture des événements autour des cultures urbaines, tels sont les axes qui devraient être explorés.

b) Les lieux de production

Plus en amont, les acteurs des cultures urbaines expriment le souhait d'un meilleur accès aux lieux de production, qu'il s'agisse des lieux d'enseignement - les artistes rap demandent par exemple que les conservatoires de musique se dotent de matériels électroniques (ordinateurs et logiciels) leur permettant de jouer - mais aussi de lieux de répétition, de studios d'enregistrement, voire de résidences d'artistes. Une réflexion devrait donc être engagée dans ce sens.

c) Créer des centres de ressources

Les données disponibles sur les cultures urbaines sont encore trop peu nombreuses, à l'exception notable du *Réseau* édité par l'IRMA qui doit néanmoins être complété pour ce qui

⁵ Cf. I et III.

est du graffiti. Il importe donc de combler cette lacune, ce que la mise en place d'un réseau d'experts devrait permettre de faire assez vite. Déjà certaines DRAC ont lancé des études ou provoqué la réunion des acteurs de terrain. Quand ces données auront été collectées, la question se posera de leur diffusion aux acteurs eux-mêmes, aux membres du réseau de correspondants, aux éventuels partenaires et, plus largement, au grand public qui, le précédent de « Rue » l'a bien montré, ne sait pas toujours se repérer dans le monde des cultures urbaines dont le vocabulaire n'est pas aisément compréhensible. La création d'un centre de ressources comportant notamment un volet en ligne pourrait alors être envisagée.

3. Faciliter l'accès aux financements publics et privés

a) Financement public

En règle générale, les artistes du mouvement hip-hop se plaignent de la modestie du soutien financier qu'ils reçoivent dans beaucoup de régions. Quand il existe de la part de l'Etat, il provient principalement des crédits affectés à la politique de la Ville ou du ministère de la jeunesse et des sports. Rarement des enveloppes « Culture ». Cette situation est révélatrice de la façon dont sont souvent considérées les cultures urbaines, c'est-à-dire comme des activités visant davantage à occuper les jeunes dans le cadre de stratégies de prévention que comme des activités destinées à produire de véritables œuvres artistiques.

Puisqu'il est ici question de reconnaissance et même si l'on sait que c'est difficile, les enveloppes étant limitées, il est donc souhaitable, pour des raisons de nature politique, que le ministère chargé de la culture s'implique davantage dans le soutien financier à ces nouvelles formes d'expression culturelle, que ce soit à travers les festivals ou d'autres types d'événements.

Aussi, conviendrait-il :

- d'inciter le ministère chargé de la politique de la Ville à se rapprocher de la rue de Valois pour financer davantage de manifestations de nature culturelle ;
- d'envisager la création d'une action propre aux cultures urbaines dans les programmes budgétaires du ministère de la culture et de la communication.

D'une façon plus générale, il serait opportun que les commissions chargées d'attribuer les aides aux projets culturels intègrent, dans la mesure du possible, des spécialistes des cultures hip-hop. Le 21 février 2007, le CNC a d'ailleurs renouvelé les membres de la commission d'aides à la récréation et à la captation de spectacles vivants en y intégrant des représentants des cultures urbaines comme Kader Attou, chorégraphe de la compagnie Accrorap. La commission « Clip : prime à la qualité » comprenait déjà Olivier Laouchez, président-directeur général de Trace TV.

b) Mécénat

Le mécénat ne bénéficie que très exceptionnellement aux cultures urbaines. Cette situation choque d'autant plus ses acteurs qu'un nombre croissant de publicités d'entreprises mettent en scène des danseurs hip-hop ou des skateurs et utilisent le rap comme habillage sonore. Nombre de ces artistes dénoncent cette utilisation abusive et sans contrepartie de leur image et de leurs valeurs.

Peut-on imaginer la création d'une « Fondation hip-hop » qui rassemblerait les sociétés désireuses de promouvoir les cultures urbaines auxquelles beaucoup de Français se montrent

réceptifs ? C'est en tout cas une piste que la mission « mécénat » du ministère de la culture et de la communication pourrait être chargée d'explorer en liaison avec la cellule « cultures urbaines » de la DMDTS.

4. Améliorer la formation

Dans le domaine des cultures urbaines, la formation ne fait l'objet d'aucune réglementation. Or, celle-ci pourrait s'avérer nécessaire, ce qui mériterait que l'on ouvre une réflexion avec les personnes ou institutions concernées.

Dans la mesure où elle exige des efforts physiques parfois violents de la part des pratiquants, la danse hip-hop devrait faire l'objet d'une attention prioritaire. De fait, les danses urbaines soulèvent des questions de santé, voire de sécurité, qui obligent à se poser la question de l'âge requis pour commencer à les pratiquer et celle du niveau de connaissances anatomiques dont doivent disposer les formateurs pour encadrer sans risque des jeunes et des moins jeunes.

De la même manière, la question de l'organisation d'un cursus spécifique et de la délivrance de diplômes pourrait se poser sans que la réponse aille de soi. En effet, les diplômes, qui seront nécessairement assortis d'exigences universitaires, risquent d'écarter nombre d'artistes autodidactes qui jouent un rôle crucial dans la transmission intergénérationnelle. Aussi serait-il serait préférable de s'orienter vers une forme de validation des acquis. La DMDTS a lancé une étude sur l'opportunité de créer un diplôme d'Etat de formateur en danse hip-hop.

III- Programmation 2007 et 2008

La mission a été l'occasion de faire le point de l'ensemble des manifestations prévues pour les années 2007 et 2008 : manifestations déjà programmées auxquelles on donne une visibilité bienvenue, ou manifestations nouvelles qui marquent le début de la reconnaissance attendue. Comme on le verra, ces manifestations ne sont pas toutes - loin de là - localisées en région Ile-de-France, même si celle-ci est le berceau des cultures urbaines. Elles sont très nombreuses dans les autres régions de France. Les établissements publics nationaux ne sont pas en reste. Reste que la question de l'« après Rue » est posée.

La programmation 2007-2008 témoigne de l'ouverture des structures de diffusion aux cultures urbaines, en régions comme à Paris.

1. En régions

Grâce au concours actif des référents « cultures urbaines » tout récemment nommés au sein des DRAC, on dispose pour la première fois d'un panorama des manifestations qui mettront en scène les acteurs des cultures urbaines⁶.

Si certains événements sont récents (la 2^{ème} édition du festival des Echanges Urbains se déroule actuellement en Franche Comté, le 2^{ème} championnat de France de Beat Box aura lieu en novembre à Dijon) la plupart d'entre eux sont pérennes (Bordeaux a accueilli la 12^{ème} édition de Quartiers Musiques et du carnaval des 2 rives en février dernier, la 10^{ème} édition du festival hip hop'n co se déroulera en avril à Poitiers et les 10^{ème} rencontres en danses urbaines en mai à Tours).

Dans ce paysage événementiel régional, certaines manifestations attirent l'attention de leurs DRAC de résidence, qui souhaiteraient les voir davantage valorisées ou élargies à des lieux

⁶ Les manifestations en régions et la programmation des établissements publics nationaux pour l'année 2007 et 2008 sont présentés de façon détaillée en annexe.

emblématiques (parfois sous réserve de crédits). Ainsi, en Languedoc-Roussillon, la finale du *Battle of the year* ne pourrait-elle pas envisager de s'introduire à l'Opéra de Montpellier ?

On voit également apparaître de nouvelles manifestations, soutenues ou impulsées par les DRAC, telles que :

- le festival cultures urbaines, porté par la scène conventionnée de Tulle en coproduction avec un ensemble de structures associatives, verra le jour du 22 au 26 mai 2007. Il permettra d'ouvrir certains lieux prestigieux (places, parvis et cloître de la Cathédrale) aux cultures urbaines ;
- la DRAC de Lorraine prépare une journée « Cultures urbaines et citoyenneté au sein de la grande région » qui aura lieu le 27 juin 2007 avec l'association Battucada et l'association régionale Musique et Danse mêlant avec conférences, débats et animations diverses (slam, hip hop, mode, graffiti, rap, roller...) dans les Trinitaires, lieu ancien et emblématique des musiques actuelles à Metz.

Par ailleurs, en 2007, certaines régions projettent, parfois grâce à l'action des comités de pilotage mis en place dans les DRAC, d'organiser des événements supplémentaires. C'est le cas notamment de la DRAC de Basse-Normandie et de la DRAC Alsace qui a pris des contacts avec l'Université de Strasbourg et la Filature.

Enfin, plusieurs DRAC ont proposé l'idée d'une Fête nationale de la danse, à l'instar de la Fête de la musique ou de la journée internationale de la danse instaurée par l'Unesco.

2. Dans les établissements publics nationaux

Plusieurs établissements publics nationaux se sont également mobilisés pour mettre en valeur les cultures urbaines.

Parc de la Villette

Les « Rencontres de la Villette » sont programmées du 24 octobre au 4 novembre 2007. Elles se dérouleront de nouveau du 15 au 27 avril 2008. Un dimanche des Scènes d'été 2007 sera consacré à une programmation hip-hop gratuite en plein air au coeur du parc.

Assurant un rôle de tête de réseau sur ces sujets, le Parc de la Villette, qui intervient déjà par le biais de cours, conseils et conférences, en France comme à l'étranger, va développer dans l'avenir un pôle-ressource autour des arts et cultures émergeant de réalités sociales contraintes.

Centre national de la danse

Pour la saison 2006-2007, deux manifestations sont prévues :

- présentation de la compagnie Trafic de Styles, Specimen, du 6 au 9 juin 2007, dans le cadre de la résidence de Sébastien Lefrançois en Seine-St-Denis.
- dans le cadre du festival Danse hip-hop Tanz, présentation d'un ou deux spectacles en cours de sélection.

La collaboration avec Moov'n Aktion se renforcera au cours de la saison 2007-2008.

- « Storm, Es war einmal » (il était une fois) sera présenté au CND du 6 au 10 novembre 2007, la première ayant lieu à Berlin du 6 au 9 avril. Le Centre accompagnera fortement ce projet de collaboration franco-allemande, par une résidence, un apport en coproduction et une recherche active de financements complémentaires.
- de nouveaux spectacles seront présentés dans le cadre du Festival Danse HipHop Tanz, notamment Anthony Egea, Urban Ballet (coproduction), du 19 au 21 juin 2008

Théâtre national de Chaillot

Pour la saison à venir, le Théâtre présentera « Faut qu'on parle » de Hamid Ben Mahi et Guy Alloucherie du 4 au 12 mai 2007.

Palais de Tokyo

Dans le cadre du projet « République tout terrain », Radio Générations a fait campagne pour l'inscription des jeunes sur les listes électorales. La ville de chaque département d'Ile-de-France qui a obtenu le plus d'inscriptions « gagne » un concert. Le final aura lieu le 22 avril 2007 au Palais de Tokyo qui prévoit également d'accueillir des manifestations autour du graffiti pendant Paris hip-hop.

Cité de la musique

Cette saison, les cultures urbaines d'Istanbul (Nuit tzigane avec le Istanbul Techno Roman project et le DJ Lari Dimen, le 23 février 2007), des faubourgs d'Afrique du Sud (Urban Night Kwaito avec Bongo Maffin et le DJ Cleo 'AllStar' le 14 avril) et de Lisbonne (Les Larmes de Lisbonne, le 16 juin, Cabelo branco é Saubade le 22, Amélia Muge et Mafalda Arnauth le 24) sont à l'honneur.

La saison prochaine, une soirée *we love art* sera confiée à l'agence de création événementielle éponyme. Après avoir ouvert la soirée le 22 mars 2008 dans la salle des concerts, les DJs investiront les différents espaces de la Cité jusqu'au matin.

Les cultures urbaines s'inscrivent aussi dans les manifestations du Musée de la musique. En témoignent les deux expositions de la saison 2007 'Traveling guitars' (5 octobre 2006 - 14 janvier 2007) était dédiée à la guitare, véritable icône de la culture musicale urbaine contemporaine, de l'instrument de contestation et à l'« air guitar », expression chorégraphiée de la fascination qu'exerce l'instrument sur les passionnés... L'exposition Christian Marclay (du 8 mars au 24 juin 2007) souligne, quant à elle, l'impact de la musique dans la culture contemporaine

Bibliothèque nationale de France (BnF)

Les éditions Au Diable Vauvert et la BnF organisent le 8 juin 2007 une soirée consacrée à la littérature et la rue : lectures, performances, slameurs, rappers, se succéderont sur scène dans un lieu emblématique où le patrimoine littéraire et la création la plus contemporaine pourront dialoguer. Textes d'hier et d'aujourd'hui, œuvres classiques, contemporaines et d'avant-

garde, dessineront ensemble, dans leur diversité et leurs échos intimes ou surprenants, l'hommage de la littérature à la rue et aux cultures urbaines, à travers les visions souvent prémonitoires de ses auteurs. Cette manifestation est organisée à l'occasion de l'exposition « La rue est à nous... Tous », à l'école d'architecture de Paris Val-de-Seine, par l'Institut pour la Ville en mouvement.

Centre Pompidou

A l'occasion de l'exposition « Airs de Paris » (25 avril - 15 août 2007) qui présente dans la Grande Galerie une vaste exposition autour des thèmes de la ville et la vie urbaine, le Centre Pompidou lance de nombreuses initiatives et manifestations en faveur des cultures urbaines, (promenades urbaines, conférences à deux voix permettant de prolonger la réflexion sur les liens entre art/ville/cultures urbaines).

Par ailleurs, pour l'inauguration de son nouvel espace adolescent en octobre 2007, le Centre Pompidou invite le collectif 9^{ème} Concept à investir le lieu pour proposer, à partir d'une superstructure en bois semblable à une maison, une création en constante progression, une exposition évolutive impliquant peintres, artistes plasticiens, graffeurs. La manifestation comprendra plusieurs axes :

- des créations « in situ » : peintures, graffiti, ambiance sonore...
- des propositions numériques : images réalisées dans le lieu d'expérimentation et rediffusées sur le mur d'accueil, vidéos ;
- des événements sonores avec intervention d'un DJ.

Elle sera enrichie d'un blog via Internet et, par la suite, l'ensemble de ce contenu donnera naissance à la réalisation d'un dvd.

Cité des sciences et de l'industrie

Depuis début janvier 2007, un projet est en cours avec l'association R'Style qui mêle nouvelles technologies et graffiti, et se déroule sous forme d'ateliers réguliers. Une présentation des œuvres réalisées aura lieu en septembre.

Par ailleurs, dans le cadre d'un partenariat avec l'association Braves garçons d'Afrique, la Cité accueillera le 21 avril 2007 des artistes comme Diam's ou Djamel Debbouze.

3. L'après « Rue »

Rencontres programmées en régions, manifestations soutenues par les établissements publics nationaux... la question est posée de savoir si la reconnaissance des cultures urbaines passe de surcroît par l'organisation d'un événement de portée nationale tel que « Rue » qui, du 13 au 15 octobre 2006, a rassemblé près de 45 000 personnes au Grand Palais. Se pose aussi la question de la forme que devrait prendre un tel événement.

a) Reconduire « Rue » au Grand Palais

L'impact de cette manifestation dont le bilan est annexé au présent rapport, notamment sa fréquentation, l'accueil que lui a réservé le public, de même que ses répercussions dans les médias et la visibilité qu'elle a donnée à toutes les formes d'expression des cultures urbaines,

plaident pour sa reconduction. C'est du reste le vœu des organisateurs qui souhaitent en outre conserver l'autonomie dont ils ont bénéficié lors de la première édition.

Des améliorations pourraient cependant lui être apportées :

- offrir aux artistes régionaux la possibilité de s'exprimer au cours de cet événement parisien pour accroître son audience en régions ;
- étoffer la manifestation, d'une part, par une exposition didactique adressée aux non avertis comme aux initiés qui s'attacherait à présenter les aspects historiques, sociaux, économiques et culturels des cultures urbaines et, d'autre part, par des tables rondes favorisant les échanges sur des questions spécifiques concernant le devenir des cultures urbaines telles que la formation ou la diffusion.

Cette deuxième édition pourrait avoir lieu en octobre 2007 en complémentarité avec les rencontres de la Villette organisées par l'EPPGHV du 24 octobre au 4 novembre.

b) Organiser un « automne des cultures urbaines » sur l'ensemble du territoire national

Cette proposition consisterait à organiser concomitamment un grand événement parisien tel que « Rue » et plusieurs événements labélisés en régions, qui favoriseraient la création locale. Ces événements pourraient prendre différentes formes. Ainsi, chaque ville pourrait à tour de rôle envisager de mettre en avant une discipline, par exemple le graffiti à Paris, la musique à Marseille, la danse à Lyon...

Dans le cadre de l'année européenne du dialogue interculturel qui aura lieu sous présidence française pendant le deuxième semestre 2008, la délégation au développement et aux affaires internationales (DDAI) propose de consacrer une série d'événements culturels aux cultures urbaines avec des états généraux dans plusieurs grandes villes de région pendant le dernier trimestre et une grande manifestation parisienne pour clôturer l'année, manifestation miroir entre le Grand Palais qui accueillerait « Rue » et la Villette qui serait le résumé des états généraux régionaux.

c) Mettre en place un événement itinérant

Autre formule : un festival annuel présenté chaque année dans une région différente à la même période et durant le même nombre de jours.

A l'exception des deux premières éditions, la sélection de la région s'effectuerait sur le principe de candidature. Comme pour les jeux olympiques, chaque candidature serait étudiée par un comité national de sélection qui déterminerait la région choisie pour l'année suivante. L'annonce des résultats serait faite lors de l'événement en cours. Chaque région pourrait ainsi mettre en avant ses particularités en termes de programmation artistique, de ressources, de public et sa force de mobilisation en faveur des cultures urbaines.

Les conditions précises de déroulement de ce type de manifestation (choix des disciplines, durée, mode de financement, contribution des institutions publiques) restent à définir et pourraient être débattues au sein du comité de pilotage dont la mise en place est préconisée.

PROGRAMMATION 2007

| Regions | janv-07 | févr-07 | mars-07 | avr-07 | mai-07 | juin-07 | |
|---------------|---------|---|--|--|---|---|---|
| Alsace | | | | * 12 ^{ème} édition d' Artetracs à Strasbourg (musiques actuelles) | | | |
| Aquitaine | | * 12 ^{ème} édition Quartiers Musiques et carnaval des 2 rives à Bordeaux (pluridisciplinaire) | | | | | |
| Auvergne | | | * Panorama sur les arts urbains au Abattoirs à Riom | * Les rencontres du 15 ^{ème} type à Aurillac (pluridisciplinaire) | * Festival de cultures urbaines à Montluçon (pluridisciplinaire) | * Les sessions volcaniques à Aurillac (pluridisciplinaire) * La 6 ^{ème} édition des Rencontres de Graff de la Roche Blanche | |
| Bourgogne | | | | * Masterclass de graffiti à l'Abattoir à Châlon-sur-saone | * Le Tribu Festival à Dijon (musiques actuelles) | | |
| Bretagne | | * Babel danse à Saint Brieuc (danse hip-hop et mélangée / amateurs et professionnels) * Festival Antipodes au Quartz à Brest (danse) | * Les RencArts à Brest (pluridisciplinaire) | | * Hip hop Festival à Quimper (danse hip-hop) | * Festival Atrock à Saint Brieuc (pluridisciplinaire) * Festival Ecléktik à Rennes (musique et vidéo) | |
| Centre | | | | | * DEF!Stival à Orléans (musiques actuelles) * Les 10 ^{ème} rencontres en danses urbaines dans l'agglomération de Tours | | |
| Champagne | | | | * Urban Tracks à Sedan (pluridisciplinaire) | | * Zoulou dance à Troyes (pluridisciplinaire) | |
| Franche Comté | | | | * Festival des Echanges Urbains à Besançon (pluridisciplinaire) | | | |
| Guadeloupe | | | | | | | |
| Guyane | | | | | | | |
| Ile de France | | * Suresnes Cité Danse | * Le Juste debout au stade Coubertin (danse / battles) | * Hoptimum en Seine et Marne (danse hip-hop) | * Danse hip hop Tanz au Pré Saint Gervais - 8 ^{ème} édition (avril à juin) | * Alliances urbaines à Bagnaux (pluridisciplinaire) * Version live 2, salon des cultures urbaines à la Foire de Paris | * 100 Contests à Cergy (Pluridisciplinaire) * Grand Slam National à Bobigny * Part(s) Hip hop (pluridisciplinaire) |
| | | Exposition Travelling guitars à la Cité de la musique | * Nuit tsigane à la Cité de la Musique | Ouverture de l'exposition Christian Marclay à la Cité de la musique | * Au CND spectacles dans le cadre de Danse Hip hop Tanz * Final de "République tout terrain" au Palais de Tokyo * Concert à la Cité de la musique consacrée aux cultures urbaines d'Afrique du Sud * Exposition Arts de Paris au Centre Pompidou | * Spectacle de la cie Hors série au Theatre national de Chaillot | * Concert à la Cité de la musique consacrée aux cultures urbaines de Lisbonne * Soirée consacrée à la littérature et à la rue à la BnF |

PROGRAMMATION 2007

| Regions | janv-07 | févr-07 | mars-07 | avr-07 | mai-07 | juin-07 |
|--------------------|---------|--|---------|---|---|---|
| Languedoc | | | | * Block Party à Perpignan (pluridisciplinaire) | * Battle of the year à Montpellier 2007 (danse hip-hop) | * Kosmopolit 2007 à Nîmes (pluridisciplinaire) |
| Limousin | | | | * Festival Urban Culture à la Fabrique de Guéret (pluridisciplinaire) | * Mise en place du Festival Cultures Urbaines à la Scène conventionnée de Tulle (pluridisciplinaire) | |
| Lorraine | | * Journée du Slam avec Grand Coprs Malade à Thionville | | | | * Mise en place de la journée dédiée aux cultures urbaines aux Trinitaires, lieu emblématique des musiques actuelles à Metz |
| Martinique | | * Mayetelepouret : le carnaval de Fort de France | | * Scène slam à la Maison du Conte | | |
| Midi Pyénées | | Cap'Danse à Toulouse (pluridisciplinaire) | | | * Battle national à Toulouse (danse hip-hop) | * Street United 7 - part 1 à Toulouse(pluridisciplinaire) |
| Nord pas de calais | | * Le Juste Debout à Lille (danse / battles) | | | | * Festival Saint Lô jeunes (musiques actuelles) * Présentation de l'étude de la DRAC à l'AG de la Fédération |
| Basse Normandie | | | | | | |
| Haute Normandie | | | | *7ième Festival des cultures urbaines de Cantelieu (pluridisciplinaire) | | |
| Pays de la Loire | | | | * Festival Hip Opession à Nannes (pluridisciplinaire) | | * Festival AUC i À Abbeville (pluridisciplinaire) |
| Picardie | | | | | | |
| Poitou Charente | | | | *10ème édition du festival Hip hop n' co de Poitiers (pluridisciplinaire) | | * 9ème édition des rencontres hip-hop de Niort (pluridisciplinaire) |
| Paca | | * Battle Obscure Session à la Gardanne (danse) | | * Printemps des Arts urbains Championnat national de hip-hop au Pontet (concours ouvert au amateurs) | * Festival Hip hop de Digne (danse et musique) * Hip hop Action à Aubagne(pluridisciplinaire) * Festival Hip hop à Fos sur mer (musique) | * Fondamental Hip hop au Pertuis (pluridisciplinaire) |
| Réunion | | | | * Opération "Les Slameurs" au Théâtre Les Bambous à St Benoit (Scène ouverte) | | |
| Rhone Alpes | | | | * La nuit du slam (17/03) * Les 10 mots font la fête (18/03) à Lyon (soirées slam) | | |
| | | | | * L'Original, festival international de hip-hop à Lyon (pluridisciplinaire) | | |

PROGRAMMATION 2007

| Régions | juli-07 | août-07 | sept-07 | oct-07 | nov-07 | déc-07 |
|---------------|---|---|---|--|--|--|
| Alsace | | | | | | |
| Aquitaine | | | | * Vibrations Urbaines à Pessac (pluridisciplinaire) | | |
| Auvergne | | | | | * Le forum Hip hop à Clermont ferrand (pluridisciplinaire) | |
| Bourgogne | | | | | * 2ème championnat de France de beat box à Dijon | |
| Bretagne | | * Festival Astropolis à Brest (pluridisciplinaire) * Festival Les Fenneecs dans les Côtes d'Armor (pluridisciplinaire) | | * Cité rap en Côte d'armor (pluridisciplinaire) * 5eme édition internationale du Freestyle Battle Contest à Quimper (danse hip-hop) | | |
| Centre | * Les portes du temps à Maintenon avec un volet Cultures Urbaines ? | | * Les Futurs de l'Ecrit dans le Cher (soirées slam) | | | |
| Champagne | | | | | | |
| Franche Comté | | | | | | |
| Guadeloupe | * Hip hop session à Pointe-à-Pitre (danse hip-hop et graffiti) | | | * Danser la ville 2007 (version restreinte) (danse contemporaine, traditionnelle et hip-hop) | | |
| Guyane | | * Le Méga Mouv' de l'Ouest (musiques actuelles) | | | | |
| Ile de France | * Kosmopolite à Bagnolet (graffiti) | | | * Hip hop Dome à Bondy (pluridisciplinaire) | * 93 Hip Hop Festival à la Maison de la Jeunesse de Saint Denis (pluridisciplinaire) | * Rencontres internationales en danse urbaines en Essonne * Festival H2O à Aulnay (danse hip-hop) |
| | * Résidence de la cie Traffic de Styles au CND | * Concert gratuit de hip-hop dans le cadre des scènes d'été dans le Parc de la Villette | R style à la Cité des sciences | * Les rencontres de la Villette (pluridisciplinaire) * Ateliers adolescents au Centre Pompidou | * Spectacle de Storm au CND | |

PROGRAMMATION 2007

| Régions | juil-07 | août-07 | sept-07 | oct-07 | nov-07 | déc-07 |
|--------------------|--|---------|--|--|--|--|
| Languedoc | | | | | | |
| Limousin | | | | | | |
| Lorraine | | | | | | |
| Martinique | * Coupe Martiniquaise de sound systems | | | | | |
| Midi Pyrénées | | | * Street United 7 - part II à Toulouse(pluridisciplinaire) | | * Festival Originales Contrôlées à Toulouse (musiques actuelles) | * Olympic Trophées Masters au Zénith de Toulouse (danse hip-hop) |
| Nord pas de calais | | | | * Hip hop Dayz dans toute la région (pluridisciplinaire) | | |
| Basse Normandie | * Semaine des cultures urbaines au Cargo à Caen (pluridisciplinaire) | | | * Festival Music'Azimuth à Fiers (musiques actuelles) | * Festival Nordik Impact à Caen (musiques actuelles) | |
| Haute Normandie | | | | | | |
| Pays de la Loire | | | | | | |
| Picardie | | | | | * Picardie Mouv (musiques actuelles) | |
| Poitou Charente | | | * 7ème Hop'sessions à Angoulême (pluridisciplinaire) * Point d'orgue de l'action "Le trésor des 850" à Angoulême et le festival Coup de chauffe à Cognac (arts de la rue) | | | |
| Paca | | | | | | * Drôle(s) d'hip hop à Avignon (musique et danse) |
| Réunion | | | | | | |
| Rhone Alpes | | | | | | |

Annexe 1

Les cultures urbaines en régions

A la demande du ministre de la culture et de la communication, l'ensemble des directions régionales des affaires culturelles ont nommé un référent « cultures urbaines » au début de l'année 2007.

Ces derniers ont été immédiatement sollicités afin de recenser les acteurs des cultures urbaines sur leur territoire, les structures qui les accueillent et les manifestations les plus marquantes de l'année 2007.

Pour en faciliter la lecture, l'état des lieux transmis aux membres du collectif a été synthétisé dans des fiches récapitulatives qui font apparaître, région par région :

- les acteurs par disciplines
- les structures de production et de diffusion
- les événements phares et les porteurs de projets associés
- la formation
- un ou plusieurs événements à valoriser.

ALSACE

Constat général

Au titre des politiques de droit commun comme des politiques d'action culturelle, notamment dans le cadre de la politique de la ville, différents projets culturels relevant du champ des cultures urbaines ont pu faire l'objet au cours des dernières années d'un soutien de la DRAC Alsace.

Néanmoins, les services de la DRAC ne disposent à ce jour que d'une vision très partielle de ce secteur qui se développe très souvent en dehors des cadres d'intervention des politiques du ministère chargé de la culture.

| | |
|----------------------|---|
| <i>Musique/ slam</i> | Artistes mentionnés |
| Danse | Artistes mentionnés - Cie Mémoires Vives <i>Soutenue par la DRAC</i> pour son projet « A nos morts... ». |
| Graffiti | Artistes mentionnés |

Structures de production et de diffusion

- **L'association Les Sons d'la rue**, à Strasbourg, dédiée à la promotion et au développement des cultures urbaines, assure la mise en place et l'encadrement d'ateliers de création et de transmission (production rap, danse, DJ'ing, graffiti, création infographique), gère un label de production indépendant et alternatif, et met à la disposition de ces secteurs d'activité une logistique importante. Elle coproduit le spectacle de la compagnie Mémoires Vives. *Soutenue très régulièrement par la DRAC Alsace* depuis plusieurs années, l'association a été encouragée en 2006 à pérenniser son action dans le cadre de la mise en place d'un **projet de centre de ressources** dédié aux cultures urbaines et au hip-hop. Elle a tissé un réseau de près de 200 associations partenaires.
- **La Filature, scène nationale de Mulhouse**, programme des spectacles de danse hip-hop.

Festivals/ Manifestations

- **La laiterie**, SMAC de Strasbourg, programme, dans sa rubrique « Chambre noire », des groupes de rap, raggamuffin, r'n'b régulièrement.. Elle accueille **la 12^{ème} édition du festival Artefacts** sur 3 jours en avril 2007 (festival de musiques actuelles qui laisse une place importante au rap et dérivés).

Formation

- Les Sons d'la rue ont mis en place des ateliers dans les écoles et le milieu carcéral.

Evénement(s) à valoriser

- Le Président de l'Université Marc Bloch à Strasbourg a donné son accord de principe à la DRAC pour **l'organisation d'un événement consacré aux cultures urbaines dans la aula du Palais Universitaire à Strasbourg**, lieu patrimonial qui offre des possibilités de réalisation et d'accueil intéressantes
- Le directeur de la Filature, scène nationale de Mulhouse, envisage **l'organisation d'un temps fort sur le thème des cultures urbaines**.

AQUITAINE

Constat général

| | |
|----------------------|----------------------------|
| Musique/ slam | Artistes mentionnés |
|----------------------|----------------------------|

| | |
|--------------|---|
| Danse | Artistes mentionnés <ul style="list-style-type: none">- Cie Hors Série (chorégraphe : Hamid Ben Mahi), compagnie conventionnée, programmée au festival d'Avignon 2006 et à Montpellier Danse 2007- Cie Révolution (chorégraphe : Anthony Egéa) programmée à Suresnes cité danse en 2006 |
|--------------|---|

| | |
|-----------------|----------------------------|
| Graffiti | Artistes mentionnés |
|-----------------|----------------------------|

Structures de production et de diffusion

Festivals/ Manifestations

- Du 25 octobre au 5 novembre 2006, la ville de Pessac a accueilli **la 9^{ème} édition du festival Vibrations Urbaines** : festival pluridisciplinaire qui propose une programmation exigeante pour tous les publics, mêlant cultures et sports urbains : spectacle de danse, session DJ, concerts, projections, stages, contest de skate, BMX... Ce festival est organisé par le service jeunesse de la Ville de Pessac. *Soutenu par la DRAC*

Formation

Evénement(s) à valoriser

La 12^{ème} édition de Quartiers Musiques / Carnaval des 2 rives (projet intercommunal) se déroule du 19 février au 4 mars 2007 sur l'agglomération bordelaise (Bx et les communes de la rive droite : Bassens, Lormont, Cenon et Floirac). Fondé sur l'approche musicale de différentes cultures, le Carnaval s'est appuyé sur le travail de fond mené pendant 3 semaines avant la grande Parade, avec les enfants et adolescents fréquentant les structures de proximité des villes déjà nommées (centres sociaux et d'animation, écoles de musique et bibliothèques). Ateliers, rencontres musicales et repas en musiques avec une vingtaine d'artistes en résidence ponctuent Quartiers Musiques s'articulant autour de la musique métissée, du chant, de la danse où le hip-hop (collectif Lunatik), le rap (Black Baudelaire) trouvent leur place, de la décoration de chars et de la fabrication de costumes. L'aboutissement de ce travail est le cortège du carnaval qui, déambulant d'une rive à l'autre de la Garonne a rassemblé, cette année, plus de 30000 personnes.

Cette opération est portée par Musiques de nuit (pôle ressources jazz et musiques du monde) et PAD rock School Barbey. *Soutenu par la DRAC*

AUVERGNE

Constat général

Les cultures urbaines sont, par essence, très mouvantes, les projets très fluctuants.

Il conviendrait d'interroger parallèlement la direction régionale et départementale de la jeunesse et des sports qui suit cette question de manière plus active sans doute à travers les pratiques des amateurs. Les offices pour la jeunesse des communes organisent, par exemple, des ateliers de graffiti. Il existe toutefois différents acteurs présents sur le territoire.

| | |
|---------------------|----------------------------|
| Musique/slam | Artistes mentionnés |
|---------------------|----------------------------|

| | |
|--------------|----------------------------|
| Danse | Artistes mentionnés |
|--------------|----------------------------|

| | |
|-----------------|--|
| Graffiti | Artistes mentionnés - Keymi et 2 PET |
|-----------------|--|

Structures de production et de diffusion

- **La MJC de Montluçon** réalise un travail d'accompagnement de groupes de musiques actuelles avec, pour base, ses studios de répétition et sa scène. *Soutenue par la DRAC*
- **Les Abattoirs à Riom**, friche industrielle organisée en lieu de résidences accueille groupes de musiques actuelles et artistes plasticiens (Keymi et 2 PET) en mars 2007.
-

Festivals/ Manifestations

- La MJC de Montluçon organise depuis 1997 en mai le « **festival des cultures urbaines** » : stages d'initiation, spectacles de danse, concerts, performances graffiti, rencontres/débats, projection.... *Soutenu par le DRAC*
- L'association Session libre (dont l'activité principale tourne autour du skate, du BMX) organise avec l'association Love me tendeur le festival, « **les sessions volcaniques, rencontre interrégionale des cultures urbaines** » en juin chaque année : Contest de skate, roller et BMX, ateliers et battle de danse hip-hop, de DJ'ing, initiations et démonstration de graffiti, trampoline, tournois de streetball, expositions d'arts urbains, concerts rock, rap, électro, conférences/débats (auxquels participe Hugues Bazin), forum social et éducatif.
- **L'Association Les Abattoirs**, collectif d'artistes et d'amateurs organise, outre des expositions d'artistes, des résidences, des concerts de musiques actuelles et des ateliers d'insertion professionnelle. *Soutenue par la Drac*
- L'association Prémudanse a organisé en novembre 2006 le **Forum Hip hop**, manifestation régionale autour des cultures urbaines : battle européen, spectacles de danse, concerts, expo, ateliers de graffiti. *Soutenue par la Drac* (fonctionnement et formation).
- **La 5ème édition des Rencontres de Graff** de la Roche Blanche (Clermont-Ferrand) a été organisée par « Le secteur animation jeune » de la communauté de communes Gergovie Val d'Allier en juin 2006 : ateliers d'initiation et de perfectionnement ouverts à tous, expositions, performances, un concours doté de nombreux prix et des murs en accès libre dédiés à l'entraînement.
- **Les rencontres du 15^{ème} type** sont organisées depuis 2003, en avril, par un collectif de structures cantaliennes en partenariat avec les collectivités locales : concerts, spectacles de danse hip-hop, ateliers d'initiation-découverte.

Formation

- L'association **Prémudanse**, dont la constitution remonte à 1998, a développé des ateliers accessibles aux jeunes à partir de 13 ans. En 2003, cinq ateliers ont été conduits, avec le concours de la compagnie Aktuel Force.

Evénement(s) à valoriser

- **Panorama sur les arts urbains** à l'espace culturel Les Abattoirs du 13 au 23 mars 2007.

BOURGOGNE

Constat général

Les cultures urbaines ne sont pas absentes de la programmation régulière des structures culturelles de Bourgogne. Un travail de qualité est notamment mené par le biais de résidences et dans le cadre de certaines politiques municipales.

Musique/ slam

Artistes mentionnés

- K-Lim, DJ

Danse

Artistes mentionnés

- Cie Tout Simplement Nous (chorégraphes :Rachid Kassi et Jérémy Pirello)
- Collectif Figure2style (aidé par l'association départementale de Côte d'Or, tourne dans les salles municipales mais n'est pas repéré par les structures labellisées)
- Groupe Zigomatik

Graffiti

Artistes mentionnés

- Sylvain Chaix

Structures de production et de diffusion

- **L'arc, scène nationale du Creusot** propose dans sa programmation une ouverture aux cultures urbaines : rencontres de groupes d'amateurs en danse hip-hop, ateliers avec un graffeur, slam en prison.
- **L'Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône** organise des résidences pour les compagnies de danse hip-hop (Kafig en 2006) et soutient de jeunes compagnies chalonnaises dans leurs créations (TSN en 2006).
- **L'Abattoir**, lieu de fabrique des arts de la rue à Chalon sur Saône est un lieu d'accueil permanent de graffeurs . En avril 2007, une rencontre de 8 graffeurs français et 2 internationaux est prévue sur l'idée d'une masterclass avec la population de certains quartiers. Il accueille les répétitions de la compagnie TSN.
- **La Cave à musique**, SMAC de Macon reçoit régulièrement des rappeurs qui viennent répéter et peuvent enregistrer. En 2005, l'ouverture de saison a été dédiée à la scène hip-hop (DJ, slameurs, VJ).
- **Le Café Charbon**, SMAC de Nevers, accueille ponctuellement des graffeurs et des groupes de hip-hop grâce à son aide à la diffusion.

Festivals/ Manifestations

- Le **2^{ème} championnat de France de beat box**, organisé par l'association Octarine, aura lieu en novembre 2007 à Dijon.

Formation

- Ateliers d'écriture hip-hop dirigé par Dgiz.
- Ateliers de danse hip-hop à L'arc.

Evénement(s) à valoriser

- Sans que la dimension nationale de cet évènement soit évidente, la qualité du **Tribu Festival** conduit à le citer au premier rang des manifestations qui touchent les cultures urbaines. Organisé en mai-juin par l'association Zutique, il vise à promouvoir toutes les formes de musique en mettant chaque année l'accent sur les cultures urbaines : une des thématiques en 2005 était le hip-hop, en 2006, le beat box...

BRETAGNE

Constat général

| Musique/ slam | Artistes mentionnés |
|---------------|---------------------|
|---------------|---------------------|

- | | |
|--------------|--|
| Danse | Artistes mentionnés <ul style="list-style-type: none">- Cie Engrenage- Cie Moralsoul (chorégraphe : Herwann Asseh)- Cie Attitude urbaine (chorégraphe : Myriam Bairthy)- Cie Positive Crew- Cie Monkey Style- Yaq'el & Cie |
|--------------|--|

| Graffiti | Artistes mentionnés |
|----------|---------------------|
|----------|---------------------|

Structures de production de promotion et de diffusion

- L'association **Quatre2chiffre** à Brest œuvre pour la promotion de la culture hip-hop et urbaine en Bretagne : Organisation de soirées, concerts, graphisme, design...
- Le collectif **Raptitudes** à Brest a pour objectif de faire connaître et de relayer les initiatives prises à la pointe du Finistère dans le domaine des cultures urbaines (danse, graffiti, musique...). Il est coordonné par 4 associations : la Maison Pour Tous du Valy-Hir, la Maison Pour Tous de Pen ar Créach, la Maison de la Lecture et le Fourneau.

Festivals/ Manifestations

- Le Hip-hop Soldiaz Crew organise le **tournoi de l'Asphalte** à Ploemeur : une journée de tournoi de basket amateur avec de démos de graffiti, des animations rap, DJ'ing et danse et d'une prestation d'un « Master of Ceremony » (MC).
- La **4^{ème} édition internationale du Freestyle Battle Contest** a eu lieu en octobre 2006. Elle est organisée chaque année par l'association La New School dont la mission est de promouvoir les cultures urbaines à Quimper et dans sa région. Cette association a organisé également le **Hip-hop festival** en mai 2006, évènement qui se déroule dans plusieurs villes du sud Finistère. Il propose des stages, des concerts, des spectacles de danse, des battles, des projections et des jams graffiti. Partenariat avec l'Étincelle de Rosporden, la MPT de Penhars, la MJC de Tregunc, la DDJS.
- Le festival « urbain », hors-normes et pluridisciplinaire **Artrock** a lieu à Saint Briec en juin et réunit toutes les tendances des musiques actuelles avec des performances d'art plastique, art numérique, de danse contemporaine et performances art de la rue.
- Le festival **Les Fennecs** a lieu dans les Côtes d'armor en août : musiques électro, projections de vidéos, arts graphiques, fanfares, battucada, cirque et théâtre de rue.
- "**Les Renc'Arts**" (expression orale, corporelle et écrite) est une manifestation autour de la culture hip-hop, qui dure une semaine en mars à Brest, mobilisant les jeunes de la ville et du département et visant un large public. Organisé par la MPT de Pen Ar Créac'h et la MPT du Valy-hir de Brest.
- Le festival **Antipodes** est un festival de danse organisé par le Quartz à Brest en février-mars. Sa programmation inclut des spectacles de danse hip-hop.

Formation

- Ateliers hip-hop à Brest (association Dans' cité, UNSS Danse et Essence Hip-hop/ La New School), Plouzane, Arzano et Landerneau.
- Ateliers hip-hop au Triangle - plateau pour la danse de Rennes.
- L'école Hip Opéra à Rennes est spécialisée en danse hip-hop.

BRETAGNE (SUITE)

Événement(s) à valoriser

- **Cité Rap** a lieu à Saint Briec en octobre/novembre et est un événement incontournable dans les Côtes d'Armor autour des cultures issues de « l'urbain » : concerts, spectacles de danse, résidences, stages, graffiti, écriture, DJ'ing... Destiné aux amateurs. *Soutenu par la DRAC : aide à la création et à la valorisation des compétences locales.*
- Les rencontres **Babel danse** ont lieu à Saint Briec en février : danse hip-hop, danses métissées, DJ'ing, raggamuffin, etc. Cette année, le thème central est la danse antillaise. Organisées avec succès par la MJC du Plateau. Amateurs/professionnels.
- Le festival **Astropolis** a lieu à Brest en août et réunit toutes les tendances des musiques électroniques avec des performances d'art plastique, de danse contemporaine et performances art de la rue pour trois jours de fêtes à travers la ville.
- Le festival **Eclektik** (association Osmoze) a lieu à Rennes en juin et réunit un tremplin Jeunes Talents, le « pelouses électroniques », les expositions Numerik et Cinematek (projections vidéos sur l'histoire des musiques électroniques...).

CENTRE

Constat général

Si la région Centre se caractérise par l'importance du milieu rural et un réseau de petites villes peu propices à l'émergence des cultures urbaines, ces dernières sont cependant présentes et visibles dans quelques villes comme Tours, Orléans, Blois ou Bourges et leurs agglomérations.

| | |
|----------------------|----------------------------|
| Musique/ slam | Artistes mentionnés |
|----------------------|----------------------------|

| | |
|--------------|----------------------------|
| Danse | Artistes mentionnés |
|--------------|----------------------------|

- Cie Xpress

| | |
|-----------------|----------------------------|
| Graffiti | Artistes mentionnés |
|-----------------|----------------------------|

Structures de production et de diffusion

- **L'association Emmetrop à Bourges** pilote la Friche culturelle **L'Antre-peaux**, le Transpalette (lieu d'exposition) et **l'Usina-son** (lieu de répétition), tous trois sensibles à l'émergence de nouvelles cultures, notamment urbaines. Elle accueille des stages de danse hip-hop et y consacre parfois des soirées entières avec des spectacles, des battles et des projections. (prochaine le 3 mars 2007). *Soutenue par la DRAC*
- **L'astrolabe**, SMAC d'Orléans gérée par l'association Antirouille, a une programmation rap-hip-hop conséquente. *Soutenue par la DRAC*

Festivals/ Manifestations

- **L'association DEFI** organise à Orléans le **Défi'stival**, dédié aux musiques actuelles, qui fait une large place aux « musiques urbaines ». Prochaine édition en mai 2007. Cette association produit également des compilations présentant le travail des rappeurs de l'agglomération, production directement liée aux ateliers d'expression orale et de musique assistée par ordinateur. *Soutenue par la DRAC*
- **Les 10^{ème} rencontres de danse urbaines** auront lieu dans les villes de l'agglomération de Tours (La Riche, Joué-lès-tours...) en mai 2007. C'est l'occasion pour professionnels et amateurs, danseurs et public de se rencontrer autours de spectacles de danse hip-hop.
- Le **festival « Les futurs de l'écrit »** organisé à l'Abbaye de Noirlac dans le Cher organise **des soirées slam**, en outre à L'Emmetrop. Slam production, Dgiz, Spoke Orchestra s'y sont produits en septembre 2006. *Soutenu par la DRAC*
- La compagnie **Brayses** (Artifices et cie) est entrain de mettre en place un nouveau spectacle « Raveries » associant des danseurs hip-hop, un DJ, des graffeurs, un acrobate et un joueur de feu. *Soutenue par la DRAC*

Formation

Evénement(s) à valoriser

- Des contacts ont été pris avec le service culturel du département d'Eure et Loir afin de définir un **volet « cultures urbaines »** pour la programmation de l'édition de juillet 2007 des « **Portes du temps** » au Château de Maintenon.

CHAMPAGNE ARDENNE

Constat général

Les villes où l'on compte le plus d'activités liées aux cultures urbaines sont Troyes, Reims, Charleville Mézières, Sedan et Châlons-en-Champagne.

Les projets (festivals, groupes, associations, etc.) semblent être souvent éphémères.

On constate des collaborations entre acteurs des cultures urbaines des différentes villes de la région et on peut noter **l'existence d'un réseau informel et non structuré**, particulièrement dans la musique, en marge de toute organisation.

Le recensement s'est fait en partenariat avec le POLCA (Pôle des musiques actuelles en Champagne Ardenne) et l'association ADECUMA (Association pour le développement des cultures urbaines et des musiques actuelles), située à Charleville Mézières.

Musique/ slam

Artistes mentionnés

19 groupes ou artistes référencés dont

- Deïmos
- Crew2Fu (collectif de rappeurs)
- Arsa
- Collectif Slam Tribu

Danse

Artistes mentionnés

- Cie Impact Possee

Graffiti

Artistes mentionnés

- GM (street wear, graffitis, expos, ateliers sérigraphies, travaux avec le centre culturel de St Exupéry)
- Iemza (expos)

Structures de production et de diffusion

18 structures de diffusion (lieux et associations organisatrices) qui programment régulièrement ou ponctuellement de groupes de rap ou des spectacles de danse hip-hop dont :

- **L'ADECUMA** à Charleville Mézières organise des stages techniques, des expositions, des battles et aide à la diffusion des groupes de rap.
- **L'association RéACTion** à Sedan organise des battles avec la MJC Calonne (qui soutient les jeunes artistes issus des cultures urbaines) et a également créé un spectacle de danse-théâtre.

5 sociétés et associations qui ont pour activité de produire les disques des artistes locaux.

Festivals/ Manifestations

- Le **festival Zoulou Dance** à Troyes, organisé par l'association éponyme, a fêté ses 15 ans en juin 2006 : battles, démos de danse hip-hop, session DJ, démos de graffiti, concerts...
- RéACTion et la MJC Calonne ont organisé la troisième édition du **festival Urban Tracks** en avril 2006 à Sedan (08) : démos de graffiti, danses hip-hop, projections de courts métrages, concerts rap, session slam, scratch, expo...

Formation

- Les MJC et maisons de quartiers proposent presque systématiquement des ateliers en danse, rap, écriture, DJ'ing et graffiti, ainsi que des masterclass. Dans certain cas, ces structures offrent des possibilités d'enregistrement.

Evénement(s) à valoriser

FRANCHE COMTE

Constat général

Si le domaine des cultures urbaines présente une grande richesse d'activités, la plupart ne sont pas repérées par la DRAC qui ne connaît que les porteurs de projets demandeurs de subvention.

| | |
|----------------------|----------------------------|
| Musique/ slam | Artistes mentionnés |
|----------------------|----------------------------|

Danse

Artistes mentionnés

- Cie Accrorap (chorégraphe : Kader Attou)

Sa convention est en cours de renouvellement. Cette compagnie diffuse très peu en Franche Comté mais beaucoup dans toute la France et à l'étranger.

Graffiti

Artistes mentionnés

Structures de production et de diffusion

Les structures labellisées ne diffusent pas de spectacles sauf le centre chorégraphique national de Belfort qui accueille des compagnies de danse hip-hop en résidence et a mis en place des laboratoires de recherche en résidence décentralisée pour sensibiliser le public de Franche Comté. Cette année, c'est la compagnie de danse hip-hop Hors série qui en bénéficie.

Festivals/ Manifestations

La DRAC est en contact avec l'association ATTILA qui organise, pour la seconde année, le **festival des échanges urbains (FEU)**. Ce festival aura lieu du 2 mars au 5 avril 2007 dans toute la région. Travail réalisé en amont du festival avec des ateliers et des résidences pour les activistes locaux et concerts, débats, lancement d'une étude sur la professionnalisation dans le hip-hop, formations et projections...

Formation

Evénement(s) à valoriser

GUADELOUPE

Constat général

Les expressions culturelles dites urbaines sont dominées par **la musique et la danse** avec la prise en compte de tous les types de musique qui trouvent leur place dans le milieu urbain : musiques et danses immédiatement identifiées comme urbaines, populaires caribéennes modernes, traditionnelles et populaires guadeloupéennes, carnavalesques, gospel urbain et musiques électroniques. Apparition vers la seconde moitié des années 90 du **graffiti et du tag** et introduction **du slam**, il y a à peine un an.

Beaucoup de structures relèvent de la pratique amateur.

Il y a peu de structures de productions (labels, producteurs...) formelles.

| | |
|--|--|
| Musique/ slam | Artistes mentionnés <ul style="list-style-type: none">- Les groupes de carnaval dont Mass Moule Massif qui intègrent de manière originale la culture hip-hop aux traditions carnavalesques ainsi que les groupes dits de « mas a po » qui inventent de nouvelles « traditions et rituels » plastiques et scénographiques conçus pour la rue (Akiyo, Voukoum, Mas Ka Klé, Nasyon a nèg mawon, le Pwen, etc..- Des collectifs comme C nou menm (DJs, rappeurs, chanteurs, danseurs et musiciens), Slamblag (slam et spoken word) |
| Danse | Artistes mentionnés <ul style="list-style-type: none">- Variation break- Rasin nou- Soha Leclech |
| Graffiti | Artistes mentionnés <p>Emergence d'artistes parfois rassemblés en collectifs (Groov'art), plus ou moins insérés dans le tissu culturel associatif et l'action sociale, dans l'appropriation picturale des murs de résidences collectives, de bâtiments scolaires, d'entrepôts, etc.</p> |
| Structures de production et de diffusion <ul style="list-style-type: none">- Le Centre culturel Sonis (Ville des Aymes) et le Centre des Arts et de la culture (Pointe-à-Pitre) sont ouverts aux cultures urbaines et hébergent des ateliers de danse hip-hop.- LaKasa et Bik kréyol, scènes musicales privées de Baie Mahault, programment toute l'année des musiques et danses urbaines. | |
| Festivals/ Manifestations | |
| Formation <ul style="list-style-type: none">- La plupart des écoles de musique et de danse sont ouvertes aux pratiques urbaines.- Le centre des métiers d'art est également ouvert au graffiti. | |
| Evénement(s) à valoriser <ul style="list-style-type: none">- Il apparaît difficile d'envisager actuellement une manifestation d'importance (festival, salon) en dehors des « temps forts » déjà indiqués comme Hip-hop sessions qui se déroule au Centre des arts et sur la Place de la Victoire (grande place de Pointe-à-Pitre). Coproduit par l'association Case Départ (très active dans le domaines des cultures urbaines) et le Centre des arts, il combine ateliers chorégraphiques, battles et expositions de graffitis chaque année en juillet. | |

GUYANE

Constat général

Dans le domaine des cultures urbaines, la Guyane dispose de très peu de manifestations faisant intervenir majoritairement des artistes professionnels ou concernant les domaines artistiques habituellement suivis par le Ministère de la Culture.

De plus, beaucoup de manifestations sont ponctuelles à cause du manque de moyens et de la répartition géographique de la population.

| | |
|----------------------|----------------------------|
| Musique/ slam | Artistes mentionnés |
|----------------------|----------------------------|

| | |
|--------------|----------------------------|
| Danse | Artistes mentionnés |
|--------------|----------------------------|

| | |
|-----------------|----------------------------|
| Graffiti | Artistes mentionnés |
|-----------------|----------------------------|

Structures de production et de diffusion

Festivals/ Manifestations

- « **Danser la ville** » portée artistiquement par Norma Claire, propose en octobre 3 jours de spectacles (dont un plateau dédié à la danse hip-hop) et de déambulations avec des danseurs avec une mise en valeur de l'architecture de la ville. En 2007, demande de la ville de Cayenne pour mettre en place une version restreinte.
- 2 manifestations de musiques actuelles : les **Transamazoniennes** (peut être une réédition en 2007) et le **Méga-Mouv**, toutes deux à Saint Laurent du Maroni.

Formation

- Plusieurs chorégraphes proposent aux jeunes des **stages hip-hop de manière épisodique**, y compris en faisant appel à des chorégraphes hexagonaux : la compagnie Julie Adami et la compagnie Antipodes (Norma Claire).

Evénement(s) à valoriser

- La Drac n'est pas en mesure de faire une proposition concrète d'un événement consacré aux cultures urbaines.

ILE-DE-FRANCE

Constat général

Région d'émergence de cette culture, elle rassemble un pourcentage important des artistes, des compagnies, des lieux de diffusion et de formation, des sièges de maisons de disque, de studios... Il y a peu de programmation de danse hip-hop dans les lieux généralistes. Les compagnies de danse connaissent mal les circuits et dispositifs d'aides. L'aide aux artistes pour le rap et le slam est très récente (seulement depuis 2 ou 3 ans). Il y a encore beaucoup à faire pour un recensement plus précis et réactualisé par département.

| | |
|-----------------------|---|
| Musique / slam | Artistes mentionnés <ul style="list-style-type: none">- Le collectif de slameurs 129 H- Dgiz, slameur <i>aidé par la DRAC</i> à l'Atelier du Plateau, théâtre Ecarlate |
| Danse | Artistes mentionnés <ul style="list-style-type: none">- Cie Blacks Blancs Beurs (seule compagnie conventionnée) |
| Graffiti | Artistes mentionnés <ul style="list-style-type: none">- Jean Faucheur (association « Le Mur »), Miss Tic, Zeus, Space Invalidier, Malte Martin, Gilbert Petit (Festival Kosmopolite), Gérard Zlotykamien, Miss Van, Yann Toma, Les Mosco, Les VLP, Jérôme Mesnager |

Structures de production et de diffusion

- **Le Centre de Danse du Galion**, en partenariat avec l'Espace Jacques Prévert (EJP) et la scène de musique actuelle Le Cap organise le **Festival H2O** (programmation professionnelle en décembre) « **les rencontres de danse d'Aulnay** » (programmation amateur en juin). Avec trois studios de répétitions, des stages et des cours réguliers, ce centre est reconnu comme Centre de ressources pour la pratique amateur en danse en Ile-de-France. Souhaitant favoriser la danse sous toutes ses formes, il organise des rencontres entre différentes expériences, expressions et accompagne la création des jeunes chorégraphes. Compagnie en résidence depuis 2003 : Trafic de styles. Lieu prescripteur pour la région. **Soutenu par la DRAC.**
- **La Fondation Royaumont** organise, via son département des musiques orales et improvisées, des sessions de slam. Films sur les slameurs, les chorégraphes, le rap... **Soutenue par la DRAC.**
- **Canal 93** à Bobigny, le **Café Culture** à Saint-Denis et **la Pêche** à Montreuil sont 3 lieux **soutenus par la DRAC** pour la diffusion du rap et du slam.

ILE-DE-FRANCE (SUITE)

Festivals/ Manifestations

- **Les rencontres de la Villette** organisées par le Parc de la Villette. Les prochaines éditions auront lieu à la Toussaint 2007 et en avril 2008 dans la Grande Halle (pérennisation de cette période pour les années à venir).
- **Suresnes Cité Danse** au Théâtre Jean Vilar, 15^{ème} édition en janvier 2007. Festival prescripteur dans la région, *soutenu par la DRAC*.
- **100 Contests à Cergy**, grand festival gratuit de cultures urbaines, 4^{ème} édition en juin 2007 (musique, graffiti, glisse, danse, street basket...). Coproduction de la ville de Cergy, du Conseil Général du Val d'Oise et de l'association « Longues Focales » (+ de 35 000 visiteurs en 2006).
- **Danse hip-hop Tanz** au Pré-Saint-Gervais, animé par l'association « Moov'in Aktion », se décline dans 10 villes de Seine-Saint-Denis (en 2006, le **Centre National de la Danse** a accueilli une partie de la programmation). Dimension européenne et internationale.
- La 6^{ème} édition de « **Kosmopolite** » à Bagnole aura lieu du 5 au 8 juillet 2007 : réalisation d'une fresque de 400 mètres avec plus de 30 artistes latino internationaux invités, des expositions, une performance multimédia, battle de danse, concerts, projections de courts-métrages...
- **Le Grand Slam National et la coupe du monde de slam** à Bobigny, organisé par l'association Slam production (éditions précédentes au Lieu Unique de Nantes).
- La 6^{ème} édition des **Rencontres internationales de danses urbaines** aura lieu en Essonne en novembre décembre 2007. Organisée par l'ADIAM 91. *Soutenue par la DRAC*.
- **Le 1^{er} Festival de courts-métrages hip-hop** organisé par l'association R style a eu lieu au MK2 Bibliothèque en octobre 2006.
- Imaginé en 2001 par Bruce Ykanji, danseur parisien, le « **Juste Debout** » est le premier événement du genre, à la fois stage et concours international qui vient révéler les origines de la danse hip-hop. La dernière sélection parisienne a eu lieu le 25 février 2007.
- La 11^{ème} édition de **93 Hip-hop Festival** aura lieu à la Maison de la Jeunesse de Saint-Denis en novembre 2007.
- La 6^{ème} édition du **Hip-hop Dôme** aura lieu à Bondy en octobre 2007 : danse, musique, slam, graffiti, débats...
- La 10^{ème} édition d'**Alliances Urbaines** aura lieu à Bagneux en mai 2007 : danse, battle, concerts, humour, tournoi de foot, expo, ateliers...
- La 2^{ème} édition **Hoptimum** aura lieu en Seine-et-Marne en mars 2007 : danse hip-hop. *Soutenue par la DRAC*.

Formation

70 formations, écoles, stages, cours de danse hip-hop, 10 formations en graffiti.

La maison du Hip-hop, ouverte en janvier 2007, organise des ateliers et des laboratoires en danse, graffiti et beat boxing.

Un audit a été commandé par la DMDTS sur la création éventuelle d'un diplôme d'Etat en danse hip-hop.

Evénement(s) à valoriser

- La **reconduction de Rue** au Grand Palais.
- Dans le cadre de la réflexion sur les journées nationales, il pourrait y avoir **une Fête de la danse** (comme la fête de la musique), au sein de laquelle la danse hip-hop s'imposerait d'elle-même, avec une ouverture des théâtres nationaux et maisons d'opéra...
- **Une quinzaine du hip-hop à l'occasion des « Pari(s) Hip-hop »**, opération portée par l'association Hip-hop citoyen du 22 juin au 8 Juillet 2007, avec préconisation d'une ouverture des lieux patrimoniaux.

LANGUEDOC ROUSSILON

Constat général

On constate un disparité entre les diverses composantes du hip-hop : la danse est prépondérante (plus visible, mieux organisée) ; le réseau musique est faible (l'aide à la création, la mise en commun des moyens ne sont pas très développées) ; l'expression graphique est de loin la moins représentée.

Musique/ slam

Artistes mentionnés

- Lâche les mots (Montpellier), spécialisé dans le slam. *Soutenu par la DRAC.*
- Providence (Montpellier)
- Clotaire (Montpellier)
- Les 7 piliers (Perpignan)
- Originaires du Sud (Montpellier)

Danse

Artistes mentionnés

- Cie Montpellier Côté Rythme. *Soutenue par la DRAC*
- 9 groupes informels et 3 compagnies pour la plupart membres du **Réseau HIP-HOP LR** créé en 2006, qui agit dans le domaine de la création et de la diffusion, et assure l'organisation d'une tournée régionale hip-hop mettant en avant les créations régionales en collaboration avec le « Réseau en scène ».

Graffiti

Artistes mentionnés

- 4 structures montpelliéraines sont actives (expositions, prestataires de service pour des fresques et /ou formation) : INK, Phonograph, AT Down et Attitude.

Production/ diffusion/ festivals/ formation

La particularité de la région est que les structures existantes s'investissent à la fois dans la création, la production, la diffusion, la formation et dans l'organisation de festivals.

Les principales sont :

- **L'association ATTITUDE** (Montpellier) qui agit pour la danse, le graffiti mais aussi le skate. Elle organise le **Battle of the year** (cf ci dessous) et est *soutenue par la DRAC* à ce titre.
- La **CASA MUSICALE** (Perpignan) qui favorise les pratiques amateurs et accompagne des jeunes artistes pour la danse et la musique (ateliers, résidences, événements, locaux de répétition...). Elle organise en avril le festival **Block Party**, dédié aux cultures urbaines. *Structure conventionnée par la DRAC*
- **L'ART ou COCHON** (Perpignan), **DIREKT TRIBAL FAMILY** (Nîmes) et son **Festivaldegour** ainsi que **UNI'SONS** (Montpellier) sont toutes les 3 des structures qui offrent un accompagnement complet aux artistes musicaux. *Soutenus par la DRAC*

Événement(s) à valoriser

- La **finale du Battle of the year**, (danse hip-hop), étape nationale préliminaire des championnats du monde dans lesquels la France se distingue, **a lieu à Montpellier du 11 au 20 mai 2007**. Cette opération se déroule dans toute la ville et l'ensemble des disciplines relevant de la culture hip-hop y sont représentées. **La place de la comédie, l'une des plus grandes places piétonnes d'Europe**, lieu emblématique de la région y accueille l'événement qui se déroule dans le prolongement de l'opéra de Montpellier, lieu culturel fortement identifié sur le plan régional. Un lien entre les activités du battle et le contenu de l'action impulsée par le ministère autour des cultures urbaines resterait à envisager avec les responsables de l'Opéra de Montpellier (sous réserve de crédits).

LIMOUSIN

Constat général

Les efforts sont concentrés sur l'offre de formation et la diffusion par les principales structures de spectacle vivant.

La région Limousin est un territoire où les pratiques des cultures urbaines ont émergé avec retard. Le paysage y est composé de quelques compagnies amatrices présentes à Limoges, Brive et Guéret, et de groupes hip-hop non structurés en compagnie.

Musique/ slam

Artistes mentionnés

Danse

Artistes mentionnés

- Cie Mutli Fa 7 (en cours de professionnalisation)

Graffiti

Artistes mentionnés

Structures de production et de diffusion

- La **scène conventionnée Les 7 Collines à Tulle** programme des spectacles de danse et a initié dès 2005 la mise en œuvre du concept des scènes ouvertes autour des cultures urbaines avec la présentation sur 3 jours, à l'automne, du travail de danseurs et rappeurs professionnels mais aussi de graffeurs et de skateurs...
- La **scène conventionnée pour la Danse de Limoges**, portée par les centres culturels de la ville intègre une programmation forte en danse hip-hop, des stages animés par les artistes eux mêmes. **Accompagnement de la DRAC** sur l'éducation artistique (« Lycéens au Théâtre », ateliers slam en lycées, ateliers de danse), sur le dispositif Culture et Prison (ateliers slam à la Maison d'arrêt de Tulle) et avec des contrats éducatifs locaux.

Festivals/ Manifestations

- Le **Festival international des Francophonies à Limoges a organisé des plateaux hip-hop** avec des spectacles de danse (Franck II Louise, Up the rap...), des soirées slam et des débats. Un partenariat s'est noué avec Les Rencontres de la Villette. **Soutenu par la DRAC**
- Le centre culturel de Guéret organise le **festival Urban Culture** (danse, graffiti, slam, théâtre, musique...). 3^{ième} édition du 3 au 7 avril 2007. **Soutenu par la DRAC**

Formation

- La DRAC, la direction régionale et départementale de la jeunesse et des sports, le conseil régional et l'association Musique et Danse en Limousin ont mis en place une **formation de formateurs en danses urbaines** intitulée « Danses urbaines, des outils pour transmettre ».
- **L'association Musique et Danse réalise actuellement une étude sur ce sujet.**

Evénement(s) à valoriser

- L'événement marquant organisé sera porté par la **scène conventionnée de Tulle**, en coproduction avec un ensemble de structures associatives : le **festival Cultures Urbaines** qui aura lieu **du 22 au 26 mai 2007**, multipliant les lieux ouverts ou patrimoniaux (places, parvis et cloître de la Cathédrale...). Les manifestations permettront la confrontation entre professionnels et amateurs de toutes les disciplines (danse, rap, slam, graffiti, skate et DJ'ing).

LORRAINE

Constat général

| | |
|-----------------------|----------------------------|
| Musique / slam | Artistes mentionnés |
|-----------------------|----------------------------|

| | |
|--------------|---|
| Danse | Artistes mentionnés - Cie Destins Croisés (chorégraphe : Ismael Mouaraki) |
|--------------|---|

| | |
|-----------------|----------------------------|
| Graffiti | Artistes mentionnés |
|-----------------|----------------------------|

Structures de production et de diffusion

- Scène conventionnée et scène de musiques actuelles itinérante, **l'association PAVE** bénéficie d'une convention de développement culturel thématique dans les domaines des musiques actuelles et des cultures urbaines avec la Communauté d'agglomérations du Val de Fensch et le ministère de la culture et de la communication/ **DRAC Lorraine**. Elle coproduit le premier spectacle de la cie Destins Croisés.
- La **Théâtre de Thionville** accueille Grand Corps Malade et la compagnie Accrorap en 2007
- La **ville de Lunéville** consacre une large place aux cultures urbaines dans sa programmation 2007 : ateliers hip-hop, spectacle de danse, concerts, graffitis et tags (réalisation d'une fresque)... Ce projet sera développé conjointement par le théâtre de Lunéville, la médiathèque de l'Orangerie et le service jeunesse et sports de la ville de Lunéville.

Festivals/ Manifestations

- La ville de Nancy a accueilli en 2005 **Les Rencontres de la Vilette « hors les murs »** dans le cadre du « Temps des lumières ».
- La MJC Nomade de Vandoeuvre a organisé le 5 janvier 2007 une « grande rencontre des cultures urbaines » pour présenter le travail résultant de ses ateliers.

Formation

- **L'association régionale Musique et Danse** a déjà beaucoup œuvré dans le domaine de la formation en danse hip-hop et **propose pour 2007 des études** sur les besoins et pratiques des artistes en Lorraine.
- **L'association départementale pour la danse et l'activité musicale en Moselle ADDAM 57** est aussi très active (participation aux journées d'info pour les animateurs de danse hip-hop et à un groupe de recherche sur les pratiques du hip-hop).

Evénement(s) à valoriser

- **Le 27 juin 2007**, la DRAC prépare avec l'association Battucada et l'association régionale Musique et Danse **une journée « Cultures urbaines et citoyenneté au sein de la grande région »** avec conférence/ débats, et animations diverses (slam, hip-hop, mode, graffiti, rap, roller...) dans les **Trinitaires**, lieu ancien et emblématique des musiques actuelles à Metz.

MARTINIQUE

Constat général

Fort de France connaît une émergence certaine des cultures urbaines.

Le Sermac, service culturel de la ville de Fort de France, et quelques collectivités, bien qu'encore timides (murs peints et musique...) portent beaucoup d'attention aux pratiques culturelles des jeunes.

Des demandes arrivent à la DRAC, prioritairement des jeunes et du milieu associatif.

Manque de structuration publique de la culture, manque de structures, manque de relais de formation initiale...

Musique/ slam

Artistes mentionnés

Danse

Artistes mentionnés

- cie MD (chorégraphe :David Milome)

Graffiti

Artistes mentionnés

Structures de production et de diffusion

- Le Centre Martiniquais d'Action Culturelle (CMAC), scène nationale de Fort de France, programme des spectacles de danse hip-hop.

Festivals/ Manifestations

- La compagnie de danse MD a créé un festival hip-hop au sein de la scène nationale. **Soutien de la DRAC**

- **Fort de Danse** est un temps fort consacré aux danses urbaines en lien avec les édifices de la ville en 2007. **Soutenu de la DRAC**

- Le **Collectif Martiniquais pour le développement des cultures urbaines** organisera en 2007 la coupe de Martinique des sound systems.

- **RAAP**, collectif d'auteurs et d'artistes dans différentes disciplines notamment les arts plastiques, participe au projet «Mayétetpiéputet, du carnaval aux arts de la rue».

Formation

Événement(s) à valoriser

- « **Mayétetpiéputet, du carnaval aux arts de la rue** », initié en 2004 avec le soutien de la DRAC (finances, emploi, conseil, réseaux...) est l'événement phare consacré aux cultures urbaines 2007 (**ouverture du carnaval le 18 février 2007**), premier épisode d'un spectacle qui doit voir son aboutissement en 2008.

En valorisant l'identité et la culture caribéennes, il participe à un vrai travail sur les arts de la rue (participation de soixante artistes martiniquais représentant toutes les disciplines, travail d'action culturelle, aides à l'emploi et avec un travail environnemental sur le recyclable).

- Pour le premier anniversaire de la maison du Conte, le Centre Culturel de Rencontre fera une rencontre entre parole urbaine et parole rurale dans le cadre du carême de la parole : **scène slam ouverte le 1er avril 2007 à Fonds St jacques de 15h à 19h.**

MIDI PYRENEES

Constat général

Les cultures urbaines existent, sont mal repérées, ne sont pas intégrées dans l'espace des politiques publiques, et constituent pourtant une énorme potentiel de créativité et de ressource. Face à cette difficile visibilité des pratiques, face à la non lisibilité du secteur, face à sa non prise en compte en tant que telle par les politiques publiques culturelles, deux types d'acteurs se partagent les initiatives dans le domaine : **des acteurs pratiquants et « militants » et des organisateurs d'événements, voire des structures porteuses d'offre de formation**, qui ont investi ce champ comme une niche financière dans l'action publique.

Un état des lieux a été engagé par la DRAC et l'agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances en 2006 avec le concours du Tactik Collectif et KMK prod (pour la musique et le slam), et d'Abdul Djuri, chorégraphe de la compagnie Olympic Starz pour la danse. Le premier état des lieux est accompagné d'un CD, témoignage audio des tendances artistiques du rap toulousain.

Musique/ slam

Artistes mentionnés

- Une centaine de groupes de rap dont le groupe Stéréotype qui a monté en parallèle de ses pratiques artistiques une structure associative de production KMK production.
- De nombreux DJs dont 2 collectifs très actifs : 008 Prod et Scratch Attack
- Plusieurs beatboxers dont N-Jin et Johnny Madness qui se sont imposés au 1^{er} championnat de France.

Danse

Artistes mentionnés

- Cie Olympic Starz (chorégraphe : Abdul Djuri)
En 2001, elle a monté le **Centre d'art chorégraphique des danses urbaines (CACDU)**, un carrefour entre jeunes, ville et culture, lieu de réflexions, de propositions et de créations artistiques.

Graffiti

Artistes mentionnés

- Nombreux dans la région dont la True School et Soon (qui se sont tournés vers le prêt-à-porter (Adidas pour le premier et fondation de Bullrot pour le second)). Pour beaucoup, la possibilité d'exister est la voie socio éducative.

Structures de production et de diffusion

- Un certain nombre de structures associatives officielles ou informelles aident à la production (compilations, mixtapes...), à la promotion d'artistes rap et à l'organisation de concerts et soirées de petite et moyenne envergure comme **Made In Toulouse, Find a Way et 31 Karats**.

Festivals/ Manifestations

- Le **Tactik Collectif** organise le **festival Origines Contrôlées** depuis 2004. Cet événement qui croise dans sa programmation débats, rencontres et expressions artistiques, invite le public à s'interroger sur les rapports de la société française à l'immigration, à celles et ceux qui en sont issus. Les cultures urbaines y trouvent une large place avec des concerts de rap dont un plateau toulousain, des stand up, des sessions slam et de sound systems.
- La structure **A.R.A. (Art, Rêves, Actions)**, spécialisée dans la culture urbaine et notamment dans ses différentes disciplines sportives, organise chaque année depuis 6 ans en collaboration avec KMK prod, une manifestation d'envergure nationale intitulée « **Street United** ». Cette rencontre comprend un battle de danse, une compétition de skate, une compétition de basket de rue, des run de BMX, du snow et des concerts. La 6^{ème} édition a eu lieu en juin 2006 et septembre 2006.
- Le CACDU **Centre d'art chorégraphique des danses urbaines** organise depuis plusieurs années, en mai un battle national en partenariat avec la salle Odyssud à Blagnac et en décembre un événement qui présente dix groupes internationaux au Zénith de Toulouse : **Olympic Trophées Masters**. La dernière manifestation a accueilli 3 500 spectateurs et le lauréat était coréen.

Formation

- Un grand nombre de MJC et de centres culturels accueillent des ateliers d'écriture, de danse, de musique assistée par ordinateur, de graffiti et de beatboxing.

Evénement(s) à valoriser

- **Les 3 manifestations citées ci dessus sont à valoriser.**

NORD-PAS-DE-CALAIS

Constat général

Les cultures urbaines sont des formes d'expression artistique particulièrement suivies, depuis de nombreuses années, par les différents services de la DRAC, sectoriels comme transversaux. Collaboration très développée et régulière entre jeunes créateurs ou praticiens des cultures urbaines avec des artistes venus d'autres horizons et des structures professionnelles parmi lesquels les institutions ne sont pas en reste.

Musique/ slam

Artistes mentionnés

- Le Ministère des Affaires Populaires (découverte Printemps de Bourges)
- Axiom
- Julien Delmaire et Marc Alexandre (slameurs)

Danse

Artistes mentionnés

- Melting Spot (chorégraphe : Farid Berki)
- Farid'O (chorégraphe : Farid Ounchiouene)
- 6^{ème} sens

Graffiti

Artistes mentionnés

Structures de production et de diffusion

- **Le Bateau Feu**, scène nationale à Dunkerque programme de la danse hip-hop.
- **Le Grand Bleu**, scène nationale à Lille organise tous les deux ans l'opération « Planète Ado » entièrement dédiée aux cultures urbaines.
- Les SMAC l'**Aéronef** à Lille, le **Grand Mix** à Tourcoing (soutenu par la Drac depuis plusieurs années) et le **Manège**, scène nationale à Maubeuge programment très régulièrement du hip hop, du reggae et les courants musicaux de ce champ.
- **Le Zem théâtre** à Lille pour la scène slam, le **Cave aux poètes** à Roubaix ou l'**Escapade** à Henin-Beaumont programment également des concerts.

Festivals/ manifestations

- Dans le domaine des arts plastiques, le Tri postal, salle lilloise a accueilli une exposition très importante en 2006, **Skate** concernant les arts visuels liés à cette thématique. *Soutenu par la DRAC.*
- Le réseau Raoul, le label Call 911 et les scènes de musiques actuelles de la métropole et de Flandres (Gand Havelghem) portent conjointement le festival annuel **Hip Hop Dayz** (octobre et novembre).
- La Maison Folie de Wazemmes (Lille) organise le **Juste debout**, concours de hip hop annuel.
- L'opération **Planète Ado** entièrement dédiée aux cultures urbaines est organisée tous les deux ans par le « Grand Bleu ». *Soutenu par la DRAC.*

Formation

- Mise en place, en partenariat avec la direction régionale de la jeunesse et des sports, de programmes solides **de formation des encadrants des pratiques hip-hop.**
- Le département « musiques actuelles » de Domaines Musiques, organisme soutenu par l'Etat et la Région, met en œuvre **un programme d'accompagnement à la professionnalisation des musiciens.**

Evénement(s) à valoriser

BASSE-NORMANDIE

Constat général

La publication d'une étude consacrée aux cultures urbaines est prévue pour juin 2007.

La mise en place d'un comité de pilotage est prévue le 26 mars 2007 en vue de l'organisation d'un événement régional. Ce comité comprendra la DRAC, la DRDJS, la préfecture (cohésion sociale), la ville de Caen, le conseil régional et les trois services culturels des départements du Calvados, de la Manche et de l'Orne.

Musique/ slam

Artistes mentionnés

Une dizaine de groupes est référencée dont :

- Positive Radical Sound (Bretteville sur Odon)
- Lévy Choos (Caen)
- Ambusquad (Hérouville - album prévu en 2008)
- Picturing sound (Caen - album sorti en juin 2006)
- Le Milieu (Caen - slam, première partie des dates de Grand Corps Malade en région)...

Danse

Artistes mentionnés

- Cie Caen 1 si Danse (Caen)
- Les Urbanoïdes Associés, Equilibreak, 6 MYC, Original Breaker Crew, New Team Break (junior associations dans l'agglomération cherbourgeoise)

Graffiti

Artistes mentionnés

- Aéro (Hérouville)

Structures de production et de diffusion

- 13 équipements culturels de diffusion ont été référencés par la DRAC
- **Le réseau des SMAC et des scènes conventionnées**, accueillent à **Alençon, Caen, Coutances** la tournée régionale de Grand Corps Malade.
- Il existe plusieurs structures de production pour la musique telles que l'association **Pacte, Ace prod et Microphone United** (studios d'enregistrement).
- **Le FRAC et l'association 2 angles** organisent des expositions autour des cultures urbaines.
- Fumigènes, magazine à diffusion nationale, est spécialisé sur les cultures urbaines (Hérouville).

Festivals/ Manifestations

- Le festival **Saint-Lô jeunes** est organisé par la scène de musiques actuelles Le Normandy à Saint Lô et est programmé en juin 2007. *Soutenu par la DRAC.*
- Le festival **Music'Azimuth** mis en œuvre en partenariat avec la ville de Flers, est prévu en octobre 2007.
- **Une semaine des cultures urbaines** est programmée en juillet 2007 en partenariat avec la ville de Caen et Le Cargo, scène de musiques actuelles de Caen. *Soutenu par la DRAC.*
- Le festival **Nordik Impakt**, consacré aux musiques électroniques et aux cultures urbaines, mis en œuvre par l'association caennaise ArtsAttack est programmée en novembre 2007. *Soutenu par la DRAC.*

Formation

- 32 structures et lieux de pratiques amateurs sont référencés par la DRAC.

Evénement(s) à valoriser :

- **Présentation de l'étude menée par la DRAC sur les cultures urbaines dans le cadre de l'assemblée générale de la Fédurock au Cargo, SMAC de Caen le 28 juin 2007.**

HAUTE NORMANDIE

Constat général

Il n'existe pas dans cette région d'événement de dimension nationale consacré aux cultures urbaines ni de lieu qui en fasse un axe fort ou exclusif de programmation. Toutefois, les cultures urbaines ne sont pas absentes de la programmation régulière des structures culturelles de Haute-Normandie (scènes nationales, SMAC). Un travail de qualité est notamment mené par le biais de résidences et dans le cadre de certaines politiques municipales.

| | |
|----------------------|----------------------------|
| Musique/ slam | Artistes mentionnés |
|----------------------|----------------------------|

| | |
|--------------|----------------------------|
| Danse | Artistes mentionnés |
|--------------|----------------------------|

| | |
|-----------------|----------------------------|
| Graffiti | Artistes mentionnés |
|-----------------|----------------------------|

Structures de production et de diffusion

- **Dieppe Scène Nationale (DSN)** est actif sur la programmation artistique (spectacles de danse hip-hop et films sur l'univers).
- **Le Hangar 23** de Rouen propose une programmation chorégraphique et musicale notamment en danse urbaine, en slam, en jazz et en rap.

Festivals/ Manifestations

- L'espace culturel François Mitterrand de Canteleu (agglomération de Rouen) organise depuis 2000 le « **Festival des cultures urbaines** » : danse, musique et arts graphiques. La 7^{ième} Festival de Canteleu se déroulera du 20 au 28 avril 2007. Cette année, la compagnie mise à l'honneur est Franck 2 Louise. *La DRAC finance les résidences d'artistes.*

Formation

- **Le DSN** est actif sur la formation. En partenariat avec **l'Ecole Nationale de Musique**, il a pris en charge la recherche de professeurs de bon niveau pour l'école et a contribué à l'organisation de stages de hip-hop : des cours de hip-hop ont ainsi pu être intégrés dans le cursus.

Evénement(s) à valoriser

- La ville du Havre a le **projet d'organiser à l'automne un festival hip-hop** d'une durée de 2 jours. Elle souhaite accueillir en septembre 2007 l'exposition « Hip-hop art de la rue, art de la scène » qui s'est tenue à Marseille en y intégrant une partie spécifique au hip-hop havrais. Il comprendrait également un battle et un séminaire. Des ateliers en graffiti, musique et danse avec des jeunes havrais auraient lieu en été.
Il sera organisé conjointement par le Volcan Scène nationale et le CCN du Havre.
La DRAC Haute Normandie pourrait apporter son aide aux actions conduites dans les quartiers en amont de ce festival.

PAYS DE LA LOIRE

Constat général

| | |
|----------------------|---|
| Musique/ Slam | Artistes mentionnés - 17 groupes et artistes dont pour les plus connus Zenzilé et Hocus Pocus |
|----------------------|---|

| | |
|--------------|---|
| Danse | Artistes mentionnés - KLP (Loire atlantique) - Compagnie Chute libre (Loire atlantique) - Apassionada (Maine et Loire) - CdansC (Maine et Loire) - Osmose (Mayenne) - Compagnie Spo'art (Vendée) |
|--------------|---|

| | |
|-----------------|--|
| Graffiti | Artistes mentionnés - 100 Pression (association de graffeurs) - B2M, OOC, AC, AHD et Mr Os le Crew sont basés en Loire-Atlantique |
|-----------------|--|

Structures de production et de diffusion

- **Le Manège**, scène nationale de la Roche-sur-Yon, **Le Lieu Unique**, scène nationale de Nantes et **Onyx / La Carrière**, scène conventionnée danse de Saint-Herblain programment de la danse hip-hop.
- Les SMAC **Fuzz'Yon** (La Roche sur Yon), l'**Olympic** (Nantes), le **VIP** (Saint-Nazaire) et le **Chabada** (Angers) programment régulièrement des concerts de rap.
- **L'ARC**, scène conventionnée de Rezé a programmé du slam en 2006.
- **Prikosnovénie** (artistes : Orange Blossom, Zmiya) et **Eclipse Production** (spécialisé en rap) sont les labels phares de la région.
- L'association **Apassionada** à Angers produit des spectacles de danse hip-hop, des disques de rap et organise des ateliers d'écriture, de musique assistée par ordinateur, de DJ'ing et de danse.
- **Pick Up Production** à Nantes produit des concerts de musiques actuelles (en particulier de hip-hop) notamment le festival **HIP OPsession**, les concerts **Dixit Up Session**, les soirées **HIP-HOP de A à Z**, et a produit un livre sur le graffiti de l'ouest « Les murs de l'atlantique ».

Festivals/ Manifestations

- Le festival **Air Swing and Fire** (Battle de danse hip-hop avec concerts, expos, rencontres thématiques) a été organisé par la Compagnie Spo'art en 2004 et 2005.
- Le 1^{er} **Contest national de human beatbox** a été organisé en octobre 2006 par l'association "Da Big Bouche", épaulée par le Chabada, SMAC d'Angers, la Maison pour tous Saint-Serge et les Zateliers (association Aladesh), précédé de deux journées consacrées au human beatboxing : des ateliers pédagogiques ont été organisés dans des maisons de quartier et la convention a permis de présenter l'histoire, les techniques, les réseaux du Human Beatbox.

Formation

- Plusieurs associations proposent des initiations en rap, DJ'ing et musique assistée par ordinateur comme **Kontrat Dixon**, **HB2**, **Rapacité** et **Aladesh**.

Événement(s) à valoriser

- La 3^{ème} édition du festival **HIP OPsession** se tiendra à Nantes du 6 au 21 avril 2007 : événement le plus remarquable tant qualitativement qu'en terme d'impact médiatique. Organisé par le collectif **Pick Up Production**, il réunit danseurs, graffeurs, beatboxers, MCs et musiciens dans le cadre d'une programmation présentée dans la plupart des lieux emblématiques de Nantes et de la communauté urbaine. Le battle de danse est organisé au **Lieu Unique**, scène nationale de Nantes. *Soutenu par la DRAC.*

PICARDIE

Constat général

| | |
|----------------------|--|
| Musique/ slam | Artistes cités - 29 groupes ou artistes référencés dont Kamini pour le plus connu. |
|----------------------|--|

| | |
|--------------|-----------------------|
| Danse | Artistes cités |
|--------------|-----------------------|

| | |
|-----------------|--|
| Graffiti | Artistes cités - Le collectif Studio 2HB |
|-----------------|--|

Structures de production et de diffusion

- 8 structures de diffusion repérées dans la région dont le **Safran, centre culturel d'Amiens** et **La Faiencerie, scène conventionnée de Creil** qui accueillent des groupes de rap ou des compagnies de danse hip-hop grâce à des ateliers, des résidences et des spectacles.

Festivals/ Manifestations

- Il existe plusieurs festivals dédiés aux musiques actuelles avec des plateaux hip-hop comme le **Picardie Mouv** qui a eu lieu en novembre 2006 (2 soirées hip-hop), initiative de l'ASSECARM.

- **Le festival A.J.C !** mis en place par la Maison pour tous d'Abbeville a pour mission de soutenir les pratiques culturelles amateurs, de favoriser l'implication et les initiatives des jeunes, de donner aux jeunes un espace d'expression public, d'éveiller la curiosité des jeunes face aux pratiques culturelles et de favoriser les échanges entre jeunes mais aussi avec des professionnels. Il organise donc des rencontres de BMX et de skate, des concerts et des spectacles de danse amateurs (en 2006, l'atelier de danse hip-hop a montré son spectacle). Prochaine édition en juin 2007.

Formation

12 structures de formation dont 2 ont une action spécifique en hip-hop :

- Le **centre d'animation socioculturel de Gauchy** (danse hip-hop et atelier musical hip-hop),
- **Keep it real**, association à Albert (écriture de textes, musique assistée par ordinateur).

Evénement(s) à valoriser

POITOU CHARENTE

Constat général

La DRAC intègre aux cultures urbaines les arts de la rue dans leur ensemble, prenant donc en compte le théâtre de rue.

Toutes les structures et manifestations mentionnées sont soutenues par la DRAC (le plus souvent avec les crédits politiques de la ville) à l'exception du Festival Hop'session.

Musique / Slam

Artistes mentionnés

Danse

Artistes mentionnés

- Cie Losanges (chorégraphe : Stéphanie Nataf) : en résidence à la Scène Nationale d'Angoulême
- Cie Etre'ange (chorégraphe : Alcide Valente)
- Cie Pyramid : en résidence au Théâtre de la Coupe d'Or à Rochefort
- Cie Ego (chorégraphe : Eric Mézino)
- Cie Gang Peng : compagnie de danse contemporaine dont les 2 dernières créations ont été réalisées avec des danseurs hip-hop.
- Association Sky Dancers

Graffiti

Artistes mentionnés

Structures de production et de diffusion

- **La Nef** à Angoulême et **le Confort Moderne** à Poitiers, structures culturelles spécialisées en musiques actuelles, programment des groupes de rap.

Festivals/ Manifestations

- Le Festival **Musiques Métisses** d'Angoulême accueille des groupes de rap.
- Les **Francofolies** ont organisé en 2005 une session de travail spécial hip-hop avec des jeunes des quartiers de Mireuil et de Villeneuve les Salines.
- En Juin 2000, à l'initiative de la municipalité, est créé **le CAMJI**, sous forme associative. Il est soutenu par la ville de Niort, le Conseil général des Deux Sèvres, Conseil régional de Poitou Charente, la DRAC et la Fédurock. Il organise **les Rencontres Hip-hop de Niort**, manifestation autour de toutes les disciplines des cultures urbaines : multimédia, temps de paroles concertées, danse, arts plastiques et musique. Prochaine édition : mai/juin 2007
- La 10^{ème} édition du **festival Hip-hop & co** (musique, danse, graffiti, MCing, cinéma...) se déroulera du 14 au 20 Avril 2007 dans divers lieux de Poitiers. Organisé par l'association Le Maillon, sise à La Maison des Trois Quartiers. Soutenu également par la ville et la région.
- Le collectif Hop Session organise depuis 2001, le **festival Hop' Sessions** où la danse, le graffiti, la musique et la vidéo sont à l'honneur. La 7^{ème} édition aura lieu les 28, 29 et 30 septembre 2007 à Angoulême.

Formation

Evénement(s) à valoriser

- La compagnie Le Sablier a entrepris depuis 3 ans une action intitulée **Le trésor des 850** dont le point d'orgue se déroulera en septembre 2007 avec l'érection du « **Totem des 850** », œuvre plastique agglomérant des matériaux ayant appartenu aux habitants des 850 logements HLM détruits, leurs voix, le son et les images générées par leur vie quotidienne ainsi que des objets usuels.
- L'évènement le plus emblématique des cultures urbaines se situe en septembre à Cognac avec le **Festival Coup de Chauffe** organisé par le Centre National des Arts de la Rue (spectacles de théâtre de rue, marionnettes, danse et spectacles interactifs...).

PROVENCE ALPES COTE D'AZUR

Constat général

L'Agence régionale des arts du spectacle (Arcade), missionnée par la Région et la DRAC a réalisé un annuaire des opérateurs des musiques et danse urbaines.

Musique/ slam

Artistes cités

- 90 groupes ou artistes référencés par Arcade

Danse

Artistes cités

- 21 compagnies référencées par Arcade

Graffiti

Artistes cités

Structures de production et de diffusion

- 35 lieux de diffusion référencés par Arcade (théâtres, SMAC, MJC...)
- La **MJC-Café provisoire** à Manosque (Alpes de Haute-Provence), la **MJC Picaud** à Cannes (Alpes-Maritimes), la **SMAC Cargo de nuit** à Arles (Bouches-du-Rhône), par exemple, prennent en compte la musique et la danse urbaines dans leur programmation. *Soutenues par la DRAC.*
- La **SMAC de l'AFFRANCHI** à Marseille, est référente pour la musique dans la région : L'action globale de l'association est principalement orientée autour du rap. Le projet artistique est développé autour de l'accueil de groupes en émergence et d'artistes tels que Psy 4 de la Rime, Fonky Family ou IAM (résidences) et Abd Al Malik, Sefyu ou Diam's (diffusion). *Soutenues pas la DRAC.*
- Le **Centre National de Création et de Diffusion Culturelles à Chateaufallon**, laisse une large place aux cultures urbaines : diffusion, résidences mais aussi formations. *Soutenu par la DRAC.*
- **Radio Grenouille – association Euphonia**, est un projet culturel et radiophonique au sein de la Friche de Belle de Mai à Marseille qui, avec les cultures urbaines au centre de ses activités, permet de provoquer des opportunités de diffusion difficilement rencontrées par les groupes émergents. Elle produit aussi cette année une résidence d'envergure avec des acteurs internationaux qui mèneront des actions culturelles dans les quartiers populaires. *Soutenue par la DRAC.*
- Le **MUCEM**, Musée national des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, pôle culturel à vocation internationale, de par ses missions, porte une attention particulière aux cultures urbaines : l'exposition « Hip-hop, art de rue, art de scène s'est tenue du 17 juin au 3 octobre 2005.

Festivals/ Manifestations

- 39 festivals et manifestations référencés par Arcade dont 9 dédiées spécifiquement aux cultures urbaines.
- La **5ème édition de Drôle(s) d'Hip-Hop** a eu lieu en décembre 2006 à Avignon, Apt et Le Coustellet. Les partenaires (une quinzaine dont l'ADDM de Vaucluse et les Hivernales) fédérés autour de ce projet, ont inventé cette nouvelle édition en suivant les évolutions actuelles de la culture hip-hop et ont proposé diverses formes d'expression : spectacles, battle, concert, résidence, laboratoire hip-hop, radio-crochet... *Soutenue par la DRAC.*

Formation

- 170 cours référencés par Arcade en danse hip-hop et musique (Dj'ing, Mao, instruments...) dans des écoles municipales ou privées, des centres culturels, des maisons de jeunes et de la culture, des maisons pour tous...
- **L'AMI (Aide aux Musiques Innovatrices)**, centre national de développement pour les musiques actuelles, dispose de plusieurs outils de travail quotidien (espaces de répétition, ateliers de pratique artistique, couveuse de micro-entreprises du secteur, etc.) qui tous la mettent en relation permanente et très directe avec les émergences culturelles urbaines. *Soutenue par la DRAC.*
- **L'ADDM de Vaucluse** a su s'imposer comme l'intervenant reconnu et qualifié en matière de formation aux formes artistiques émergentes.

Événement(s) à valoriser

REUNION

Constat général

Malgré l'absence de grosses zones urbanisées à la Réunion, **le mouvement des cultures urbaines s'est progressivement développé dans toute l'île**, qu'il s'agisse de pratiques de hip-hop, de rap, graffiti, danse ou slam.

L'ensemble de ces pratiques existent dans **des lieux informels ou au travers de manifestations organisées jusqu'à présent de manière sporadique**.

A la Réunion, ces activités se caractérisent par leur **niveau amateur** à l'exception de certains cas isolés et qui ont poursuivi leur trajectoire ailleurs, un **manque de structuration** de ce mouvement, **l'absence de lieux dédiés à ces pratiques**, une **prise en compte irrégulière dans la programmation des lieux de spectacle vivant**, la **faible implication des collectivités**.

Musique/ slam

Artistes mentionnés

- 50 groupes de rap/ragga/r'n'b dont des amateurs, des pros, des DJ (5) et des performers (15). *Peu aidés par la DRAC* (aide aux échanges pour une tournée à l'extérieur ou aide indirecte via les lieux ressources). Beaucoup d'autoproduction.
- Le slam est en pleine expansion.

Danse

Artistes mentionnés

- Pas de compagnie de danse professionnelle spécialisée en danse urbaine mais quelques compagnies de danse contemporaine qui intègrent danseurs hip-hop et slameurs. (ex : cie Yun Chane et Eric Languet)
- 1 compagnie en cours de création « Rythmes urbains »
- 15 groupes amateurs de battle qui participeront tout de même à la qualification du Battle of the year de Montpellier

Graffiti

Artistes mentionnés

- Jace

Structures de production et de diffusion

- Le **Kabardock** au Port, est une structure de diffusion et un lieu ressource. Les stages de formation thématiques destinés aux professionnels comme aux amateurs et les résidences d'artistes en font aussi un véritable espace d'échanges, de rencontres, de découverte et d'ouverture sur l'océan indien et le monde.. Elle programme des concerts de rap/ragga.r'n'b régulièrement.

Festivals/ Manifestations

- L'opération « **Les slameurs** » au Théâtre des Bambous (scène conventionnée de St Benoit) : scène ouverte créée en 2005 et composée de 4 temps forts par an (prochaine soirée le 27 mars 07).

Formation

Il n'existe pas d'activité de formation régulière mais ateliers ponctuels.

Le problème de professionnalisation reste entier.

La DDJS a tout de même mis en place un brevet d'animateur- option technique hip-hop.

Evénement(s) à valoriser

- La **1^{ère} édition du Festival de danses urbaines** a eu lieu en fin 2006 à St Denis (4jours de programmation de spectacles de compagnies de métropole, de la Réunion et de la zone océan indien). Certainement bisannuel. *Soutenu par la DRAC*
- Il pourrait y avoir une **journée nationale de la Danse**, à l'instar de la journée internationale de la danse instaurée par l'Unesco.

RHONE-ALPES

Constat général

La DRAC est très attentive au développement des pratiques artistiques urbaines et suit de près les projets liés aux cultures urbaines.

Elle est à l'initiative d'une collection d'ouvrages, publiés aux éditions La Passe du Vent, sur la dynamique développement culturel/ développement urbain depuis 1992.

Elle a passé commande d'un état des lieux recensant les équipes artistiques de Rhône Alpes travaillant dans le domaine des cultures urbaines. Restitution attendue en juin 2007.

Toutes les structures et manifestations mentionnées sont soutenues par la DRAC.

Musique/ slam

Artistes mentionnés

- Ateliers slam et manifestations artistiques autour du slam avec la « Section lyonnaise des amasseurs de mots »

Danse

Artistes mentionnés

- Cie Kafig (chorégraphe : Mourad Merzouki), compagnie conventionnée
- Cie A'Corps (chorégraphes : Karim Amghar, Olé Khamchanla)
- Cie Malka (chorégraphe : Bouba Landrille Tchouda)
- Le groupe Pokémon crew
- Kadia Farraux

Graffiti

Artistes mentionnés

Structures de production et de diffusion

Festivals/ Manifestations

- Le **collectif Original** organise les manifestations suivantes : **Beat Kontrol Challenge** (battle de danse, DJ ,MC et beatbox), **L'Original s'affiche** (battle graphisme), **L'Original s'Affiche Tour** (expo itinérante nationale), **Hip-hop Legendary Show** (concert de clôture de L'Original s'affiche), **L'Original Trip** (voyage vers les principaux évènements hip-hop d'Europe (BOTY, IBE, ...)) et la **Fête de la Zik** (plateau hip-hop, dancehall et soul soirées et concerts divers). Il a créé en 2006 le **premier réseau des festivals hip-hop Français** avec le Hip-hop Dayz de Lille, Hip Opession de Nantes et le Battle of the year France de Montpellier.
- Ateliers et événements artistiques autour des cultures urbaines par le **collectif « Cultures actuelles »** dans le département de l'Ain.
- **La Nuit du Slam** au Ninkasi Kao et **Les 10 mots font la fête** au Théâtre des Asphodèles de Lyon en mars 2007.

Formation

- Stage de qualification des encadrants en danse hip-hop par le **Centre national de la danse**.
- Formation rap dans le département de la Loire.

Evénement(s) à valoriser

- La 4^{ème} édition du **festival international « L'Original » à Lyon**, organisé par le collectif éponyme, se déroulera du 29 mars au 8 avril 2007, présentant un large panorama des cultures urbaines : concerts, soirées, battle danse, jam de graffiti, expo...

Annexe 2

Les correspondants « cultures urbaines » du ministère de la culture et de la communication

Administration centrale

Direction de l'architecture et du patrimoine : Odile Bousquet, Yvette Masson
Direction des archives de France : Danièle Neirinck,
Direction du livre et de la lecture : Tifenn Martinot-Lagarde
Direction des musées de France : Claude Gilbert
Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles : Sylvie Midali, André Cayot
Délégation aux arts plastiques : Philippe Hardy
Délégation au développement et aux affaires internationales : Ariane Salmet, Jean-Hugues Piettre
Délégation à la langue française et aux langues de France : Sébastien Zonghero
Département de l'information et de la communication : Danyce Barabant

Etablissements publics nationaux

Bibliothèque nationale de France : Cécile Portier, Thierry Grillet
Bibliothèque publique d'information : Danielle Chatel, Philippe Charrier
Centre des monuments nationaux : Krystel Boula
Centre national de la cinématographie : Anne Cochard
Centre national de la danse : Claire Verlet, Gaël Rias
Centre Pompidou : Roger Rotmann
Cité de l'architecture et du patrimoine : Aideen Halleman
Cité de la musique : Hugues de Saint-Simon, Olivier Le Guay
Cité des sciences et de l'industrie : Roland Schaer, Jérôme Thibault
Cité nationale de l'histoire de l'immigration : Fanny Servole
Institut national de l'audiovisuel : Sylvie Richard
Musée du Louvre : Fabienne Martet
Musée Guimet : Hélène Baudelet
Etablissement public du parc et de la grande halle de la Villette : Philippe Mourrat, Nicolas Wagner
Musée et domaine national de Versailles : Denis Verdier-Magneau
Musée du quai Branly : Séverine Le Guevel, Cécile Dumoulin
Opéra comique : Albane de Chatellus
Opéra national de Paris : Jérôme Brunetière
Palais de Tokyo : Mark Alizart
Réunion des musées nationaux : Alain Madeleine-Perdrillat
Théâtre national de Chaillot : André Mondy

Audiovisuel public

France Télévisions : Edouard Pellet
Radio-France : Jean-Luc Aplogan
ARTE-France : Alain Wieder, Emelie de Jong
RFI : Bela Bowé
RFO : Luc Laventure, Louis-Gérard Salcède

Directions régionales des affaires culturelles

Alsace : Hervé Corrigan
Aquitaine : Michel Bonnamy
Auvergne : Agnès Barbier
Bourgogne : Christine Diffembach
Bretagne : Jean Verne
Centre : Michel Talbot
Champagne-Ardenne : Charles Desservy
Corse : sans objet
Franche-Comté : Dominique Bricler
Ile-de-France : Jérôme Bloch
Languedoc : Jean-Pierre Besombes-Vailhé
Limousin : Marie-Hélène Virondeau
Lorraine : Sylvie Ognier
Midi-Pyrénées : Anne-Christine Micheu
Nord-Pas-de-Calais : Odile Chopin
Basse-Normandie : Ariane Le Carpentier
Haute-Normandie : Sylvie Pizzo
Pays de la Loire : Vincent Giovannoni
Picardie : Isabelle Rosas-Lefebvre
Poitou-Charentes : Anne Marie Brochard
Provence-Alpes-Côte-d'Azur : Frédérique Giraud – Héraud
Rhône-Alpes : Benoit Guillemont
Guadeloupe : Philippe Bon
Martinique : Dominique Daeschler
Guyane : Pierre Chambert
Réunion : Guilène Tacoun

Annexe 3

Eléments de bilan de « Rue »

au Grand Palais

octobre 2006

Du 13 au 15 octobre 2006, le break dance, le rap, le graff, le slam et bien d'autres disciplines sont entrés de plain-pied sur la scène de la création française.

Au programme, en journée, un foisonnement de performances et de disciplines :

- > des tournois de danse (battles) avec, chaque jour, la mise à l'honneur d'une nouvelle discipline (New Style, Break et popping) mais aussi des cours de danse dispensés par Playmo et des déambulations ;
- > des performances graphiques (réalisation de fresques en direct) et une exposition de toiles de graffeurs ;
- > une scène pour accueillir les DJs, slameurs, beatboxers et des challenges ;
- > des performances sportives (double dutch, skate, roller, BMX, street soccer...) mais aussi des espaces à la disposition du public.

Au programme, en soirée, un spectacle chorégraphique et deux concerts gratuits :

- > vendredi 13 octobre à 22h : spectacle d'ouverture « Pas de quartier » créé par Eric Checco ;
- > samedi 14 octobre à 21h : concert programmé par Générations 88.2, avec la participation de Diam's, 113, Oxmo Puccino, le Remède, Hocus Pocus et Krys ;
- > dimanche 15 octobre à 21h : concert de clôture programmé par Nova, avec la participation de Ayo, Bumcello, Amadou et Mariam, Zong, Saian Supa Crew, Dee Nasty, DJ Mehdi et Rachid Taha.

La mise en scène a été confiée à Eric Checco, la scénographie à Patrick Bouchain et Thierry Dreyfus. « Rue » a bénéficié du partenariat de Générations 88.2, de radio Nova et du Collectif Banlieues Respects et du soutien du Groupe France Télévisions (France 2, France 4), de la RATP, de Métrobus, du journal Métro et de SFR.

Un bilan très positif

Tant du point de vue de sa fréquentation que de la qualité artistique des manifestations dont il a été le théâtre, « Rue » peut être considéré comme un événement réussi.

a) Fréquentation

C'est le point majeur de la réussite de cette manifestation : **44 015 spectateurs** se sont rendus au Grand Palais pendant ces 3 jours.

Au delà de cet aspect quantitatif, la manifestation a touché un public très diversifié : à la fois intergénérationnel et interculturel.

Pendant la journée, il était majoritairement familial, composé de couples de 30 à 50 ans avec enfants de 2 à 10 ans et/ ou de jeunes adolescents. Les jeunes adultes, les seniors et les touristes étaient également présents.

La nature des publics des concerts en soirée a varié suivant la programmation :

- le concert de Radio Générations, dont la programmation en rap français était assez pointue, a surtout attiré les adolescents et les 18-30 ans en couple ou en groupe ;
- le concert de Nova, dont la programmation était plus grand public, a surtout attiré les jeunes adultes et les 30-45 ans en couple.

Interrogé, ce public a donné plusieurs raisons à sa venue au Grand Palais :

- la gratuité ;
- la découverte du monument ;
- la découverte des cultures urbaines ;
- la qualité des animations et des spectacles pour le public averti qui venait voir des artistes connus.

b) Programmation artistique

Il est important de rappeler que le choix a été fait de la confier aux acteurs des cultures urbaines, sans intervention extérieure.

Pendant la journée, les programmeurs ont souhaité mettre à l'honneur l'ensemble des composantes des cultures urbaines. Bien que certains aient regretté que la multiplication des offres ait masqué certaines formes d'art majeures de ces cultures, l'ampleur de la manifestation a incité à représenter l'ensemble des disciplines sportives et artistiques quelles soient dominantes ou non.

Il a, par ailleurs, été suggéré de mettre la création chorégraphique plus en avant – un seul spectacle ne suffisant pas- et de faire appel à l'avenir à plusieurs chorégraphes issus des cultures urbaines.

Les programmations de Radio Générations et de Radio Nova ont été très appréciées.

Toutes les deux considérées comme des incontournables dans le milieu des cultures urbaines, elles ont donné la parole à des chanteurs et à des groupes très connus (Amadou et Mariam, Diam's...) comme à d'autres plus confidentiels (Zong, Krys...), ce qui a permis de contenter tous les publics.

Près de 300 artistes ont ainsi eu l'occasion d'intervenir lors de ces trois jours consacrés aux cultures urbaines. En leur offrant la possibilité de s'exprimer au cœur de Paris, devant un public nombreux, au sein d'une manifestation très médiatisée, « Rue » leur a donné - et à travers eux à leurs disciplines artistiques - une visibilité inattendue. Ils ont pris cette opportunité comme « une main tendue » et espèrent qu'elle augure d'une reconnaissance sur le long terme. « Rue » a ensuite eu pour effet de valoriser et crédibiliser les initiatives prises localement par les acteurs auprès des collectivités territoriales.

Annexe 4

Sources documentaires

Guide– mode d’emploi

Le Réseau: guide annuaire de la culture hip-hop en France
Edition IRMA (2003 et 2005)

Quelques ouvrages clés sur les cultures urbaines

Can't Stop Won't Stop : Une histoire de la génération hip-hop de [Jeff Chang](#), [DJ Kool Herc](#)
(Préface)
Editions Allia - 2006

La culture hip-hop
de Hugues Bazin
Editions Desclée de Brouwer - 2001

Territoires de musiques et cultures urbaines : Rock, rap, techno, l'émergence de la création musicale à l'heure de la mondialisation de [Anne Laffanour](#), [Laurent Bayle](#) (Préface)
Editions L'Harmattan - 2003

Danseurs du défi, rencontre avec le hip-hop
De Claudine Moise et Philippe Mourrat
Editions Indigène- 2003

Culture hip-hop, jeunes des cités et politiques publiques
de [Sylvia Faure](#), [Marie-Carmen Garcia](#)
Editions La Dispute - 2005

L'offensive Rap
d'Olivier Cachin
Editions Gallimard - 2001

Planète Graffiti : Street Art des cinq continents
de [Nicholas Ganz](#), [Tristan Manco](#)
Editions Pyramyd – 2004

Planète Graffiti : Version Filles
de [Nicholas Ganz](#)
Editions Pyramyd – 2006

Cultures urbaines
Le point sur n° 1 - 2003 - Centre de documentation de l'INJEP

L'ensemble de la production (ouvrages et articles) sur les cultures urbaines est listée dans *Le Réseau* de L'IRMA.

Booba ou le démon des images
De Thomas A. Ravier (outil éducatif et pédagogique)
Editions Le Nouvelle Revue Française n°567 chez Gallimard- oct 2003

Eléments cinématographiques

Documentaires :

Faire kiffer les anges de Jean Pierre Thorn – 1996

(sujet : danse hip hop)

Scratch de Doug Pray – 2000

(sujet : Djing)

Suresnes Cités Danse de Luc Riolon – 1999

Writers de Marc Aurèle Vecchione – 2004

(sujet : graffiti)

Style wars de [Tony Silver](#) et [Henry Chalfant](#) – 1983

(sujet : cultures hip hop)

Reportages / DVD :

Street Live Mag – le DVD de la culture hip hop Vol 1, 2 et 3 – 2005 et 2006

Graffiti IFS par le collectif International Free Style 451- Reportage documentaire
pédagogique sur le graffiti – 2007

Hip Hop School produit par Fat Prod – 7 dvd sur le Djing, la danse, le graffiti et le rap - 2005

Films :

Wild style de Charlie Ahearn – 1982

Slam de Marc Levin – 1997

Comme un aimant d'Akhénaton et Kamel Saleh – 2000

Sites internet

Sur la recherche autour du mouvement Hip hop : <http://www.recherche-action.fr> et, en particulier, le site <http://www.recherche-action.fr/Hip-hop.html#Topic50>.

Sur les cultures urbaines : <http://www.stylehiphop.com> (le portail de référence de la culture hip-hop – actualités, agendas, forum, annuaire, mise en réseau avec la rubrique « Communauté », photos, vidéos). <http://www.rencontresvillette.com>. Le site des rencontres de la Villette présente une rubrique « ressources ». <http://www.injep.fr> et en particulier le site <http://passeursdeculture.injep.fr>.

Sur la danse hip hop : <http://www.style2ouf.fr> (actualités, agendas, forum...mais aussi l'émission mensuelle de 26 minutes produite par Styledeouf TV et diffusée sur leur site).

Sur la musique : <http://www.90bpm.net> (magazine rap et hip hop avec actualités, agendas).

Sur le graffiti : <http://www.fatcap.org> (actualités, réseaux).